

Université Abderrahmane Mira de Bejaïa
Faculté des sciences économiques, de gestions et commerciales
Département des sciences de gestion



Mémoire de fin de cycle

En vue de l'obtention du diplôme de master en
science de gestion

Spécialité : Finance et comptabilité

Option : Comptabilité Audit



**Diagnostic et analyse financière d'une
entreprise**

Réaliser par :

- HATEM Amel
- HAMMOUCHE Yanis

Encadré par :

- Mr FRISSOU Mahmoud

Année universitaire 2019/2020

REMERCIEMENTS

Avant toute chose, nous remercions Dieu Tout Puissant de nous avoir donné la force, la patience et nous a facilité le chemin à fin de réaliser ce travail modeste.

Avant tout développement sur notre travail, il apparait judicieux de commencer par des remerciements pour ceux et celles qui ont fait que ce modeste travail puisse voir le jour.

*Nos remerciements les plus sincères et les plus distingués vont d'abord à notre encadreur **Mr FRISSOU** pour avoir accepté de nous encadrer en premier lieu et pour tous les précieux conseils qu'il nous a donné tout au long de la préparation de notre mémoire, et surtout pour sa disponibilité durant toute la préparation malgré les circonstances difficile que nous traversons.*

Nous tenons aussi à remercier toutes les personnes qui nous ont aider et soutenu de près ou de loin tout au long de ce chemin parcouru et qui sans eux ce travail n'aurait pas été le même.

Enfin, nous tenons à remercier les membres de jury qui ont accepté d'examiner et évaluer ce modeste travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes très chers parents :

Ma mère : qui a œuvré pour ma réussite par son amour, son soutien, tous ces précieux conseils pour tout son assistance et sa présence dans ma vie l'expression de mes soutiens et de mon éternelle gratitude.

Mon père : qui peut être fier et trouve ici le résultat de longues années de sacrifices et de privations pour m'aider à avancer dans la vie, puisse Dieu faire en sorte que ce travail porte son fruit, merci pour les valeurs nobles, l'éducation Et le soutien permanent venue de toi.

Ma sœur SARA : aucun dédicace ne peut exprimer mon amour et ma gratitude de t'avoir comme sœur, je ne pourrais jamais imaginer la vie sans toi, tu es la sœur qui assure son rôle comme il le faut, je n'oublierais jamais ton encouragement et ton soutien le long de mes études, je l'estime beaucoup et je t'aime énormément.

Mon frère Billal : ces quelques lignes ne sauraient traduire le profond amour que je te porte, ton encouragement, et ton amour ont été pour moi l'exemple de persévérance.

A cette chère personne (s) : pour l'amour et l'affection qui nous unissent, je ne saurais exprimer ma profonde reconnaissance pour le soutien continu dont tu as toujours fait preuve, ton soutien m'a permis de réaliser le rêve tant attendu.

A mon cher binôme YANIS : pour son soutien moral, sa patience son sérieux et sa compréhension tout au long de ce projet.

A toutes mes amies : Sabrina, Meriem, et Kenza, En souvenir de notre sincère et profonde amitié et des moments agréables que nous avons passés ensemble. Veuillez trouver dans ce travail l'expression de mon respect le plus profond et mon affection la plus sincère.

A tous ceux qui j'ai unis involontairement de citer et qu'est on contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible

Merci

AMEL

Dédicaces

**AVANT toute chose, je remercie dieu tout puissant de m'AVOIR
donné le COURAGE et LA FOIE pour mener A bien ce TRAVAIL.**

Je dédie ce modeste TRAVAIL

**A mes chers PARENTS, tous les mots et toutes les PHRASES ne
suffiront PAS pour exprimer LA GRATITUDE, l'AMOUR, le respect et
MA RECONNAISSANCE pour vous.**

**Je vous dis merci pour votre confiance et tous les SACRIFICES
consentis pour moi, vous êtes LA RAISON de mes efforts.**

**A NADJET, cette personne chère A mon cœur, pour son soutien,
son AIDE et SA présence tout le long du chemin PARCOURU
ensemble.**

**A Amel MA chère binôme, pour son sérieux et SA compréhension
pendant LA REALISATION de ce modeste TRAVAIL.**

A tous mes proches qui m'ont soutenu depuis le début.

**Je tiens AUSSI A remercier toute AUTRE personne AYANT contribué
de près ou de loin A LA REALISATION de ce TRAVAIL.**

YANIS

LISTE DES ABREVIATION

Abréviation	Signification
AC	Actif Circulant
BFR	Besoin en Fonds Roulement d'Exploitation
BFRE	Besoin en fonds de roulement d'exploitation
BFRHE	Besoin en fonds de roulement hors exploitation
CA	Chiffre d'Affaire
CAF	Capacité d'autofinancement
CBC	concours bancaires courants
CP	Capitaux propre
DCT	Dettes à Court Terme
DLMT	Dettes à long et moyen terme
EBE	Excédent Brute d'Exploitation
EEN	effets escomptés non échus
FR	Fonds de Roulement
FP	Fonds permanents
FRNG	fond de roulement net global
HT	Hors Taxe
KP	Capitaux permanents
MC	La marge commerciale
N	L'année en cours
N-1	L'année précédente
PE	Production de l'exercice
RFP	ratio de financement permanant
RFPI	ratio de financements propres des immobilisations
RIA	ratio des immobilisations de l'actif
RFT	ratio de financement total

RAF	Ratio d'autonomie financière
RIG	Ratio de liquidité générale
RLR	Ratio de liquidité réduite
RN	Résultat net
SIG	Soldes Intermédiaires de Gestion
TR	TRESORORIE NETTE
VD	Valeur disponible
VE	Valeur d'Exploitation
VMP	Valeur Mobilière de Placement
VR	Valeur Réalisables

LISTE DES TABLEAUX

Tableau N°01 : Les utilisateurs de l'analyse financière	Page 12
Tableau N°02 : Présentation du l'actif du bilan comptable	Page 19
Tableau N°03 : Présentation du passif du bilan comptable	Page 22
Tableau N°04 : Présentation schématique du T.C.R	Page 23
Tableau N°05 : Présentation schématique du bilan financier	Page 27
Tableau N°06 : Schématisation du bilan financier en grande masse	Page 28
Tableau N°07 : Présentations de l'actif et passif du bilan financier	Page 27
Tableau N°08 : Présentation du BFRE	Page 41
Tableau N°09 : Présentation de besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRHE)	Page 36
Tableau N°10 : Présentation de la relation entre TR , FRN et le BFR	Page 44
Tableau N°11 : Représentation des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	Page 55
Tableau N° 12 : Calcul de CAF à partir de la méthode soustractive	Page 58
Tableau N° 13 : Calcul de CAF à partir de la méthode additive	Page 58

Sommaire

Introduction générale

Chapitre I : Notions de base sur l'analyse et le diagnostic financier

Section 1 : Notions de base sur l'analyse financière

Section 2 : Notions de base sur le diagnostic financier

Section 3 : Les sources d'informations et mode de fonctionnement

Chapitre II : L'analyse de la structure financière d'une entreprise

Section 1 : Etude et analyse des équilibres financiers

Section 2 : L'analyse par la méthode des ratios

Section 3 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise

Conclusion générale

INTRODUCTION GENERALE

INTRODUCTION GENERALE

« Une entreprise est une structure économique qui regroupe des moyens humains, matériels, immatériels et financiers, qui sont combinés de manière organisée pour fournir des biens ou des services à des clients dans un environnement concurrentiel dont l'objectif est de réaliser des gains.

Afin d'apprécier la situation financière de l'entreprise des instruments ou des méthodes ont été mis en œuvre dont l'analyse financière »

En effet, les entreprises, notamment algériennes, doivent répondre aux critères de performance (efficacité, efficience, et pertinence) pour être de taille avec leurs rivales sur le marché des biens et services. Pour se faire, les dirigeants sont tenus d'élaborer des stratégies pertinentes grâce à des informations concernant l'environnement dans lequel l'entreprise évolue.

Pour assouvir ce besoin d'information, les dirigeants font appel à l'analyse financière, cette dernière vise à formuler un diagnostic sur l'entreprise ; mesurer sa rentabilité, son niveau d'endettement, sa solvabilité, apprécier l'équilibre des masses pesantes dans le bilan ainsi que toute évaluation nécessaire à la survie de l'entreprise. L'analyse financière nécessite la maîtrise des connaissances acquises en comptabilité générale et comptabilité des sociétés afin d'être apte à exploiter les documents de synthèse que sont le bilan et les comptes résultat.

Les responsables d'entreprise peuvent mettre en place et faire appliquer des techniques et outils d'aide à la décision, des méthodes stratégiques de gestion financière. Mais toute décision financière passe par l'analyse d'un ensemble de techniques et de facteurs issus des résultats appelés diagnostic financier.

« Vu que l'instabilité économique de ces dernières années a instauré un climat de méfiance au sein des entreprises du fait du nombre croissant de faillites. Le diagnostic financier d'une entreprise devient systématique dès lors que se créent des relations avec un tiers (fournisseurs, banquiers, salariés...) »¹

Le diagnostic financier est l'ensemble d'instruments permettant d'apprécier la situation financière et la performance de l'entreprise, regroupés dans un ensemble de méthodes auxquelles on a donné le nom d'analyse financière. Cette dernière est une technique de diagnostic qui consiste à recenser les forces et les faiblesses de l'entreprise, afin de porter un jugement sur sa situation financière, sa solvabilité, sa rentabilité, son autonomie, de situer l'entreprise dans son secteur d'activité et de déterminer les domaines d'amélioration possibles et les perspectives d'évolution. Le diagnostic est l'une des méthodes qui permettent aux dirigeants d'entreprises d'analyser le passé, de planifier et de prévoir l'avenir à court, moyen ou à long terme.

L'importance de l'aspect financier dans la gestion d'une entreprise nous a conduits à retenir comme objet de notre thème de recherche « Diagnostic et analyse financière d'une entreprise »; de ce fait, notre travail de recherche s'est porté sur l'étude de la situation financière d'une entreprise dans le but de répondre à la problématique suivante :

La structure Financière d'une entreprise est-elle saine ?

¹ Béatrice Rocher-meunier « L'essentiel du diagnostic financier », 5^{ème} édition, 2011, Page 9

CHAPITRE I

Chapitre I : Notions de bases sur l'analyse et le diagnostic financier

Introduction

Comme dans toute activité humaine la logique impose d'analyser d'abord la situation avant d'agir. Dans l'entreprise, cet état des lieux consiste à l'analyse financière.

L'analyse financière est un ensemble de méthode d'exploitation des informations ; elle est aussi un outil puissant de diagnostic financier, En ce sens le diagnostic financier est un précieux outil pour prendre le pouls d'une société et d'analyser ses points forts et ses points faibles à travers une batterie d'indicateurs. Et des exploitations de documents comptable et la recueil des informations économique et financière relative a l'entreprise afin de bien appréhender sa situation financière.

Avant d'entre dans le vif de notre sujet et afin de mieux comprendre ce travail nous avons jugé nécessaire de définir le concept clé d'analyse et de diagnostic financier qui s'articulent autour de trois section pour la première notion de base sur l'analyse financière, dans la deuxième on abordera le diagnostic financier, et la dernière, le passage de bilan comptable au bilan financière.

Section 1 : Notions de base sur l'analyse financière

L'analyse financière est une façon de transcrire la réalité économique de l'entreprise, il s'agit en quelque sorte de faire parler les chiffres. Cette analyse s'appuie sur les documents et des outils qui permettent le développement et le suivi de l'activité.

Pour maîtriser ces outils il est important de définir certains concepts sur lesquels se basent les techniques financière.

1. Histoire de l'analyse financière

« Historiquement, l'on peut considérer que l'analyse financière apparait au moyen âge avec la naissance de la comptabilité générale»¹

Et c'est seulement avec la crise de 1929 et la grande dépression des années trente que les problèmes de la survie de l'entreprise apparaissent avec les premières études d'équilibre financier.

Le premier ouvrage consacré à cette profession appartient à Benjamin Graham et David Dodd et qui se nomme « Security Analysis » ; il fut publié en 1934. Il présente trois fonctions d'un

¹<https://www.etudier.com/dissertations/Cadre-Th%C3%A9orique-De-l-Analyse-Financi%C3%A8re/48928137.html>

analyste: décrire (des faits relatifs à une valeur financière), sélectionner (des valeurs en fonction de leurs mérites propres) et critiquer (les données financières analysées)

2. Définition de l'analyse financière

Nombreuses et variées sont les définitions de l'analyse financière, pour y remédier nous avons jugé d'en sélectionner les suivantes :

D'après **Alain MARION** «l'analyse financière est comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthodes qui pour objet de porter un jugement global sur le niveau de performance de l'entreprise et sa situation financière»²

D'après **Cohen Elie**, « L'analyse financière est un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de formuler une appréciation relative la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent et au niveau de ses performances »³

Pour **Armand DAYAN** : « l'analyse financière est un ensemble de concepts méthodes et outils qui permettent de traiter des informations internes et externes en vue de formuler des recommandations pertinentes concernant la situation d'un agent économique spécifique et le degré de risque dans un environnement fortement concurrentiel»⁴

Selon **Jean-Pierre LAHILLE** : « L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements.....) Et enfin son patrimoine »⁵

D'après ces définition nous concluons que l'analyse financière consiste à tirer des renseignements sur la santé d'une entreprise notamment en matière de solvabilité et de rentabilité, en s'appuyant sur des documents comptables et sur des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son marché. Une fois effectuée, elle permet de porter un jugement d'ensemble sur la santé financière d'une société, la gestion et la rentabilité, et ses perspectives de développement.

3. Objectifs de l'analyse financière

Le but de l'analyse financière est de répondre aux interrogations du chef d'entreprise, en termes de finances. Pour cela, il faut se pencher sur plusieurs points des finances de

² Alain MARION, analyse financière concept et méthode, 3^{ème} édition DUNOD, Paris, 2004, page 1

³COHEN, Elie. Analyse Financière. 4emeédition. Paris: Economica. 2004. P.07

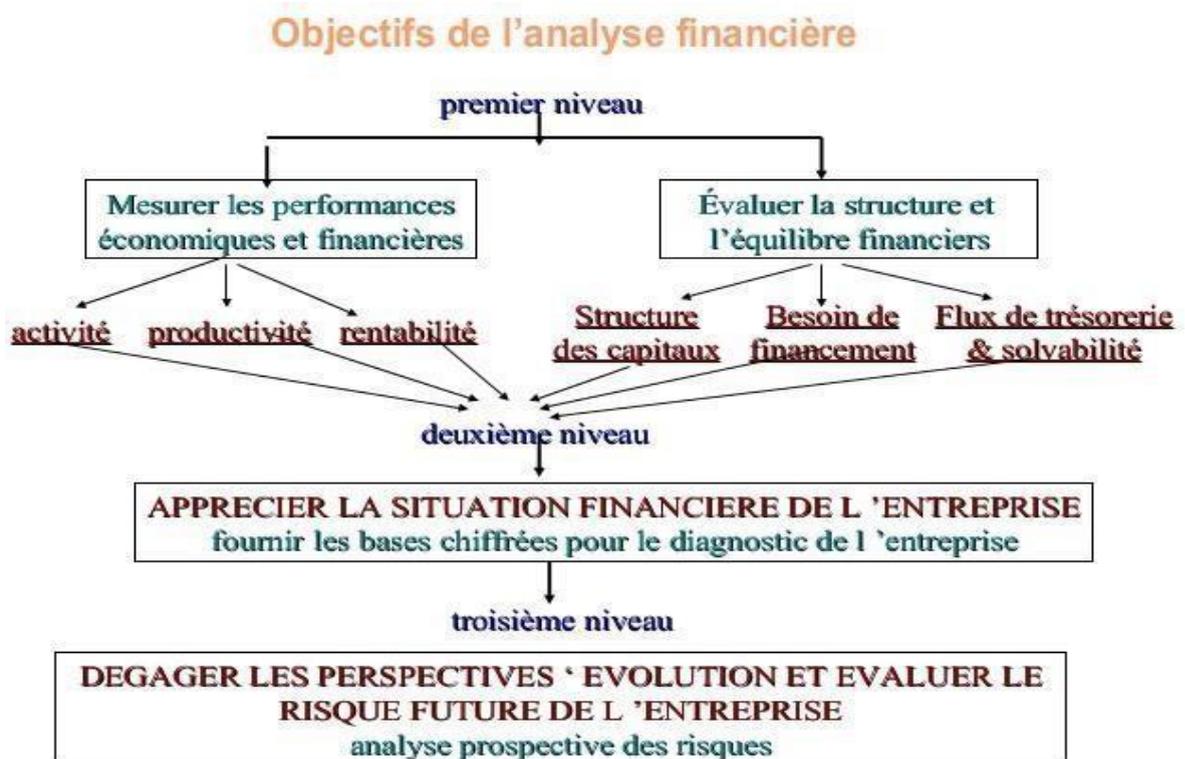
⁴LAHILLE, Jean-Pierre. Analyse Financière. 1ereédition. Paris : Dalloz. 2001. P.01

⁵Dayan, « manuel de gestion », édition .marketing, volume 2, 1999, p 59

l'entreprise, la solvabilité, la performance, la croissance et l'évaluation de tous les risques. Nous allons maintenant développer ces points, plus précisément :

- L'analyse financière a pour principal objectif d'exposer la situation financière d'une entreprise. Elle s'attache particulièrement aux performances économiques et à la rentabilité ou encore à la stabilité financière.
- L'analyse financière permet d'émettre un avis positif ou négatif sur la santé d'une société. Elle est utilisée en interne pour améliorer les performances financières d'une entreprise. Elle peut aussi être utilisée en externe pour se faire une idée de la situation financière d'un client; d'un fournisseur ou d'un concurrent.
- L'analyse financière utilise les données fournies par la comptabilité d'une entreprise notamment la liasse fiscal ; la liasse fiscal comprend pour un exercice comptables; le compte de résultat ; le bilan et l'ensemble des annexes obligatoires.
- L'analyse financière permet d'établir un diagnostic financier de l'entreprise ; elle est une aide à la prise de décision. L'analyse financière permet d'améliorer la gestion de entreprise ; d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

Figure N° 01 : Objectifs de l'analyse financière



Source : AHMED CHAKIR, « cours analyse financière » université ibn ZOHR, Agadir, 2015, p13

4. Le rôle de l'analyse financière

- Faciliter la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis.
- Etudier les concurrents, les clients ou les fournisseurs sur le plan de sa gestion et de sa solvabilité.
- Déterminer par opération le calcul de la situation présentée et les prévisions d'une situation future.
- Aide à la prise de décision qui doit être conforme à l'état actuel de l'entreprise et qui tend à réaliser des objectifs en temps voulu.
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non.
- Veiller et garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources.
- Rechercher de nouvelles ressources pour assurer un financement continu.

L'analyse financière joue un double rôle dans le processus de communication interne et externe de l'entreprise, d'une part elle constitue une source d'indicateur élaboré à partir de l'information comptable et établie par l'entreprise, d'autre part, elle permet aux destinataires de l'information d'en assurer l'interprétation.

5. Les utilisateurs de l'analyse financière :

L'analyse financière est au service d'utilisateurs internes et externes à l'entreprise, elle intéresse plusieurs catégories de personnes (physiques ou morales) et leurs objectifs sont différents suivant la politique menée par l'entreprise, les services financiers ou par les tiers. On peut donc les résumer comme suite :

L'analyste interne (le gestionnaire) :

En tant qu'analystes internes, ils sont les mieux placés pour avoir une analyse aussi fine que possible en raison de la disponibilité de l'information. Il est chargé de surveiller la situation financière interne afin de prévoir les besoins financiers. L'analyse financière permet de mesurer la performance de sa propre gestion et de la comparer à celle de ses concurrents et surtout d'apprécier la solvabilité de ses clients et fournisseurs en analysant leurs propres bilans.

Les prêteurs

Parmi les prêteurs, les banques viennent en tête. Toutefois, il y a d'autres prêteurs tels que les autres entreprises qui consentent des emprunts ou des avances, ou qui vendent à crédit. Les objectifs des prêteurs sont multiples et changent selon la nature du prêt : à court ou à long terme.

- Les prêteurs à court terme s'intéressent à la liquidité à court terme et à sa capacité à faire face à ces échéances à court terme.

- Les prêteurs à long terme s'intéressent à la solvabilité de l'entreprise à long terme et à sa capacité à dégager des profits à long terme.

Les actionnaires ou les investisseurs

Ces derniers s'intéressent aux bénéfices potentiels et à la rémunération de leurs capitaux apportés. Ils s'intéressent également aux plus-values dégagées. Ils se préoccupent de la solvabilité et la rentabilité de l'entreprise.

Les banquiers

Il s'agit de mesurer la capacité de l'entreprise à rembourser les capitaux prêtés ou qu'ils se proposent de lui prêter. Les banquiers s'intéressent en effet à la rentabilité et la pérennité de l'entreprise qui constituent pour les banques le meilleur gage de remboursement.

Dans le même ordre d'idées, ils s'efforcent de mieux appréhender le risque de perte qui, au delà d'un certain niveau, devient pour eux un risque d'immobilisation de leurs créances, voir un risque de non remboursement. Pour ce fait, avant tout accord de crédit, l'évaluation de la capacité de remboursement de l'entreprise, professionnel, ou particulier est impérative.

Les salariés

Les salariés sont aussi légitimement préoccupés par la pérennité et la croissance de l'entreprise, de ce fait une notion comme celle de valeur ajoutée les intéressent tout particulièrement. Ils sont touchés par la situation de l'entreprise, car toute défaillance de cette dernière entraîne la perte de leur emploi. Dans les entreprises de plus de cinquante salariés, leurs intérêts s'expriment à travers le comité de l'entreprise. Celui-ci a la possibilité de se faire assister par un expert-comptable pour procéder à l'analyse des comptes qui lui sont soumis.

6. Les différentes étapes et méthodes de l'analyse financière:

L'analyse financière est menée autour de trois pôles principaux :

6.1.1 L'analyse de l'activité :

Le document de base de l'analyse de l'activité est le tableau des comptes de résultat (TCR), à partir duquel sont calculés, notamment, les soldes intermédiaires de gestion (SIG), la capacité d'autofinancement et l'autofinancement ainsi les indicateurs et les ratios de l'équilibre financier.

L'analyse statique :

L'analyse statique de la structure financière, d'après l'approche fonctionnelle, repose sur l'étude de la couverture des emplois par les ressources en prenant en considération les trois grandes fonctions (investissement, financement et exploitation) dans les différents cycles économiques de l'entreprise.

L'analyse dynamique de la structure financière :

L'analyse dynamique est basée sur l'étude des documents appelés tableaux de financement et tableau de flux de trésorerie.

« L'analyse dynamique vient compléter le diagnostic de la situation économique et financière de l'entreprise par l'étude des flux financiers qui, en cours de l'exercice, ont modifié la situation de début de période et donne naissance à la situation que l'on va observer à la fin de la même période.»⁶

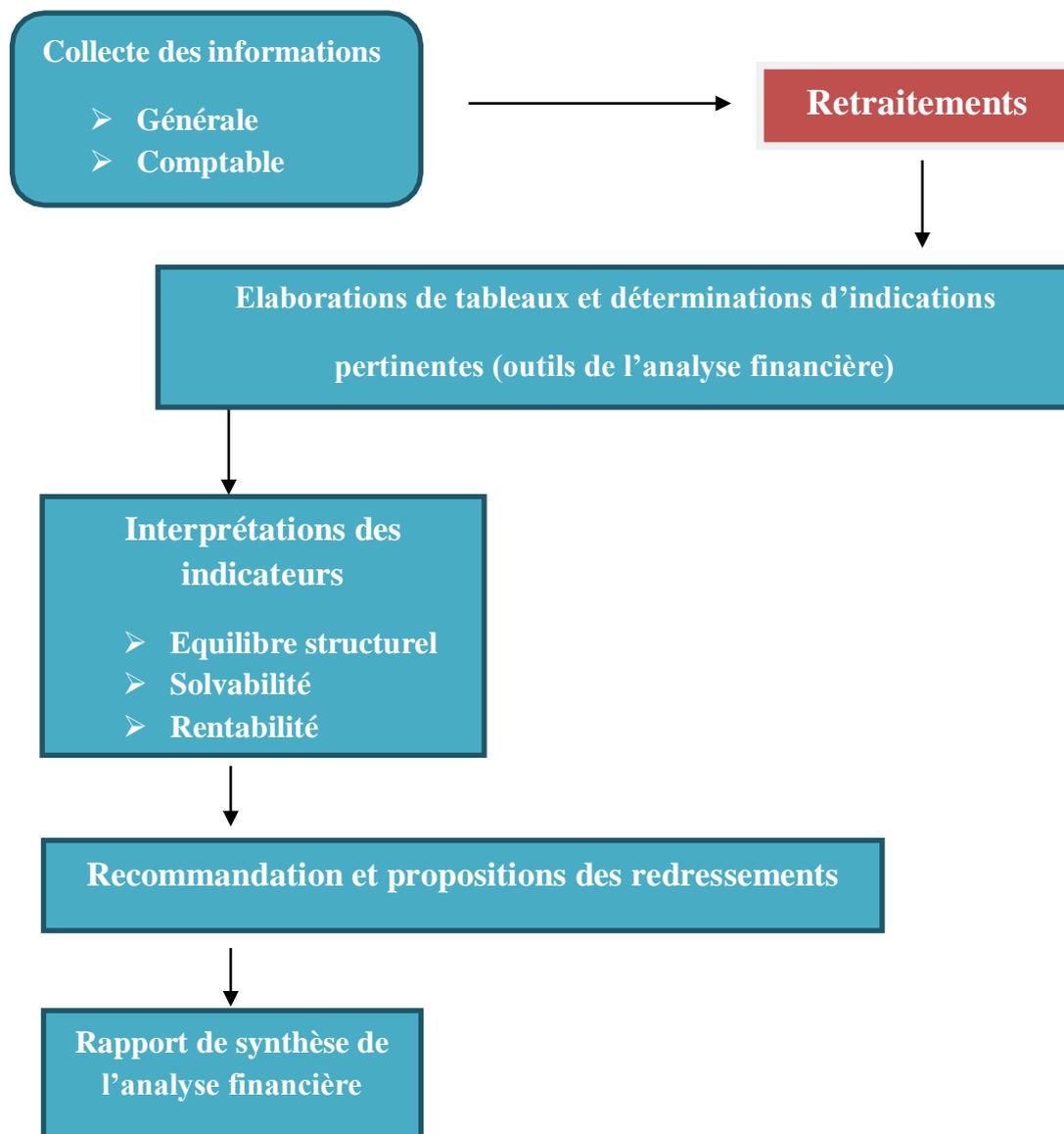
Les étapes de l'analyse financière

Pour effectuer une bonne analyse sur la situation financière d'une entreprise, il est essentiel de suivre certaines étapes, à savoir :

- Procéder à l'examen global des états financiers, cet examen porte généralement sur les emplois (actif), les ressources (passif), les ventes et les bénéfices.
- Etudier l'environnement de l'entreprise (son secteur d'activité, la convention collective à la quelle elle doit se référer, la concurrence, la répartition de son capital...)
- Analyser le rapport du vérificateur, l'énoncé des principes comptables, les notes aux états financiers et d'autres informations pertinentes.
- Appliquer les techniques d'analyse comme les ratios, l'étude du bilan en grande masses et autres.
- Analyser le compte du résultat et calculer « les soldes intermédiaires de gestions » pour enfin, porter un jugement sur la situation financière, formuler des recommandations et prendre des décisions.

⁶ MAOUCHA, SetZAICHI, Y.2018. Etude de la rentabilité financière d'une entreprise : démarche et procédure page 52.

Figure N° 02 : Les étapes d'une démarche de l'analyse financière



Source : LASARY : l'analyse financière, N° 2536/2005, Page 15.

Section 2 : Notions de base sur le diagnostic financier

« Le diagnostic financier constitue un volet important du diagnostic d'ensemble. Il a un rôle d'information et de communication, il permet de comprendre l'évolution passée de l'entreprise et de juger son potentiel de développement. Il se confond le plus souvent avec l'analyse financière lorsqu'elle s'intéresse à la mesure de l'état de santé de l'entreprise.»⁷

⁷<http://fsjes.usmba.ac.ma/cours/fekkak/Cours-analyse-financiereS4.pdf>

1. Définition du diagnostic financier :

Avant de définir le diagnostic financier, il est préférable de clarifier d'une manière générale la notion du diagnostic financier.

Le mot diagnostic vient du grec *diagnostikos* qui désigne l'aptitude à connaître, rendre compte de la façon dont l'entreprise a pu satisfaire aux exigences liées à la réalisation de ses objectifs découlant de la détention de ressources financières.

« Il est utilisé dans le domaine médical, il consiste à déterminer la nature de la maladie ... Analyse, identification des causes vont aider le praticien à proposer des solutions visant à obtenir la guérison, ... Dans le domaine de gestion des entreprises, on peut établir un parallèle, en particulier lorsque l'entreprise connaît des difficultés. »⁸

Selon **THIBAUT Jean-Pierre**, « C'est un outil de direction susceptible de l'aider à comprendre le passé, le présent et à agir au présent, dans le futur »⁹

D'après **GRANDGUILLOT, Francis et Beatrice**, « Le diagnostic financier est une pièce maitresse du diagnostic général : ce dernier permettant d'établir un bilan de santé de l'entreprise et d'envisager l'avenir dans les conditions souhaitées. »¹⁰

D'après **Jean Luc BAZET et Christian GUYON**, « Le diagnostic financier est un examen méthodique visant à mettre en évidence, les forces et les faiblesses d'une entité ou d'un système. Ce diagnostic permet, dans un second temps d'agir sur les causes de dysfonctionnement. »¹¹

De ces définitions, nous pouvons définir le diagnostic financier comme un examen méthodique recensant les forces et les faiblesses d'une entreprise, il constitue un outil précieux d'aide à la décision pour le dirigeant qui souhaite assurer la rentabilité, la liquidité et la solvabilité de son entreprise.

2. Les objectifs du diagnostic financier :

Le diagnostic financier s'intéresse en premier lieu à l'évaluation de la rentabilité, de la solvabilité, de la performance, de l'autonomie financière, de la flexibilité et du risque d'une entreprise.

L'appréciation de la solvabilité de l'équilibre financier

Selon **COHEN Elie** : « L'appréciation de la solvabilité ou du risque de faillite constitue un thème fondamental de tout diagnostic financier »¹²

⁸THIBAUT J., (Le diagnostic d'entreprise, SEIFOR, France, 1993,page 14.

⁹THIBAUT J., op.cit, P.15

¹⁰GRANDGUILLOT, Francis et Béatrice : analyse financière, 4emeédition Gualino , paris 2006, page 21

¹¹Jean Luc BAZET et Christian GUYON gestion financière, éd. Groupe Revue fiduciaire, Paris, 2004, page 291

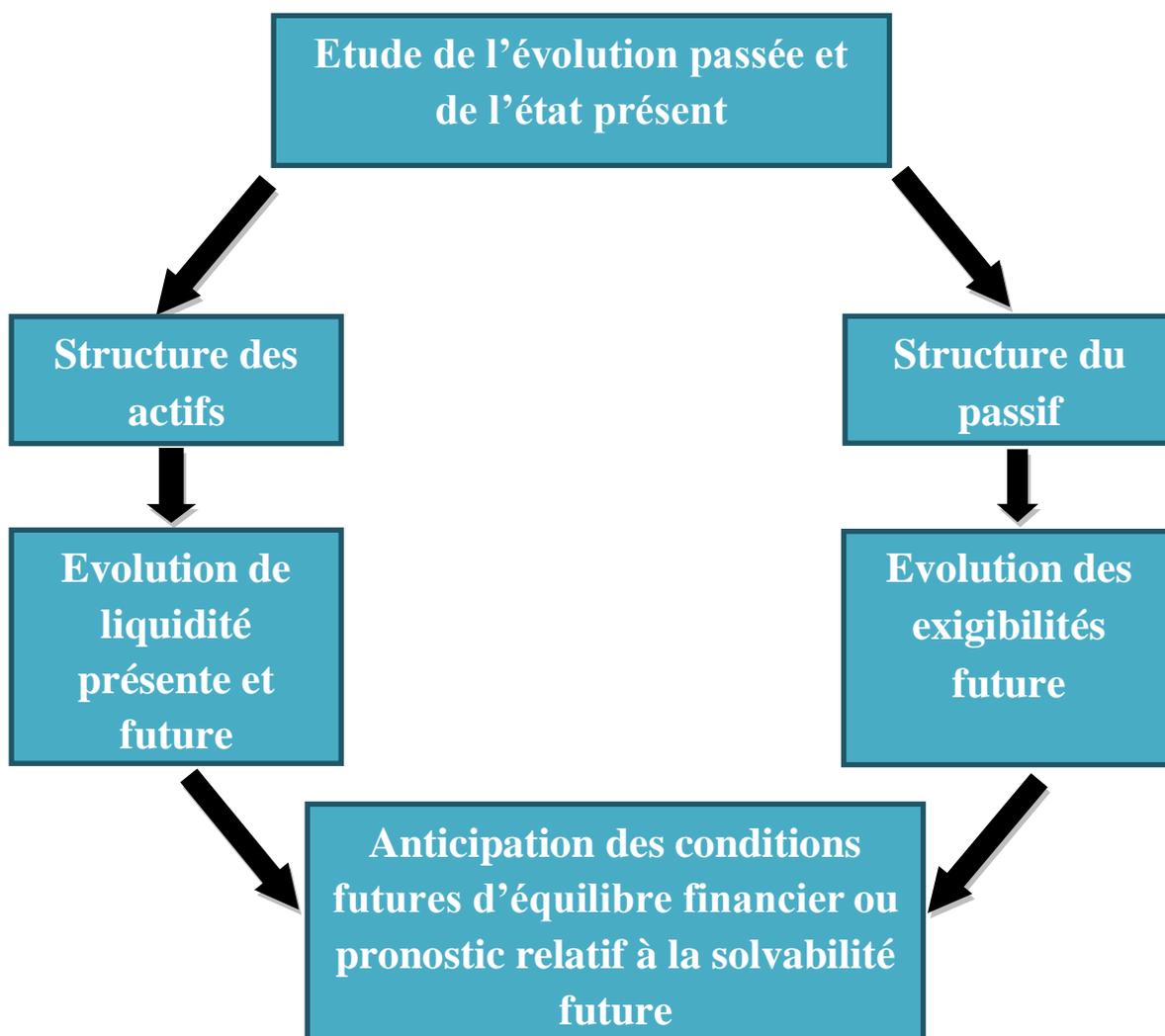
¹²COHENE. Gestion financière del'entrepriseetdéveloppementfinancier, EDICEF, Canada,1991 page70.

En effet, la solvabilité ou l'équilibre financier de l'entreprise traduisent l'aptitude éventuelle de cette dernière à honorer ses dettes au fur et à mesure qu'elles viennent à échéance

Le diagnostic financier doit ainsi procéder à une anticipation ou énoncer un pronostic sur l'évolution prévisible de l'entreprise, de sa situation financière et de ses équilibres financiers. Cela peut être réalisé grâce à une orientation méthodologique qui sert à :

- D'une part, l'étude du bilan qui permet de comparer un état actuel des engagements (passif) et des liquidités prévisibles (actif).
- D'autre part, l'étude de l'évolution passée des résultats et de la situation financière, qui permet de déceler des tendances lourdes susceptibles de se prolonger dans l'avenir.

Figure N° 03 : Etude de l'évolution passée et de l'état présent



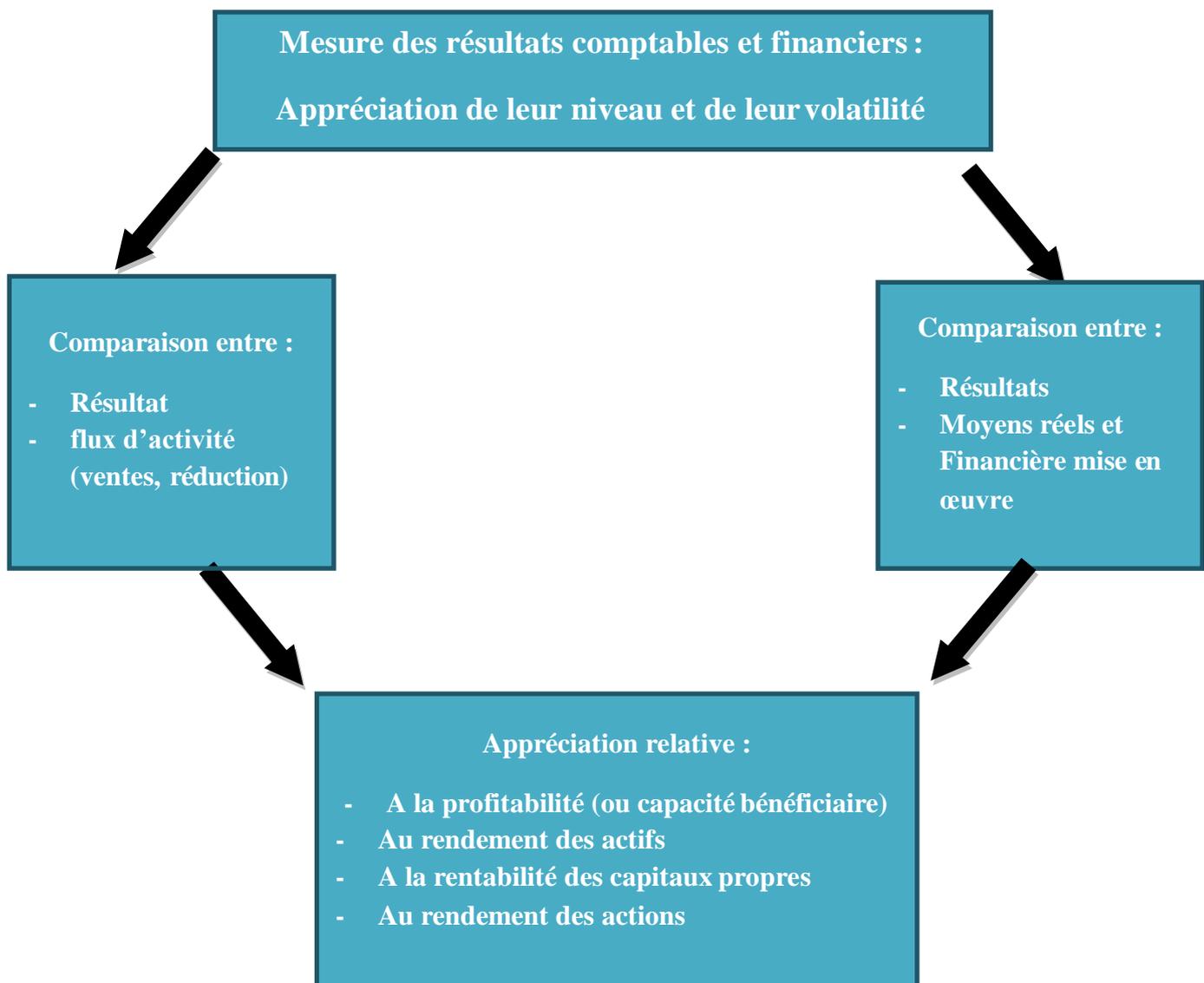
Source : COHEN Elie ; « Gestion financière de l'entreprise de développement financier, EDICEF » Canada, p.70

L'appréciation des performances financière

Selon COHEN Elie : « la première tâche des analystes financiers consiste dans la mesure précise des résultats obtenus..., ils doivent être comparés à des grandeurs de référence traduisant soit le niveau des opérations de l'entreprise, soit le montant des moyens engagés pour obtenir ces résultats»¹³

Le principe d'analyse de la performance peut être donné sous forme d'un schéma comme suit :

Figure N°04 : Principe d'analyse de la performance



Source : Elie COHEN, « gestion financière de l'entreprise et de développement financier », édition EDICEF, Canada 1991, page 69.

¹³ COHEN E., op.cit, page 71

La flexibilité financière

Pour **COHEN Elie** : « La flexibilité de l'entreprise traduit sa capacité d'adaptation face à des transformations inopinés de son environnement et de son cadre d'activités. Les aptitudes qu'elle requiert relèvent de toutes les dimensions de l'activité »¹⁴

En effet la flexibilité financière regroupe l'ensemble des pratiques que met en place une entreprise afin de limiter au strict nécessaire les capitaux à investir dans ces différents cycles (exploitation,...) tout en lui permettant de fonctionner de manière normale. Afin d'atteindre cet objectif de flexibilité financière, une entreprise doit ainsi concentrer ses investissements sur les activités les plus importantes, mieux réguler ses stocks et recourir à la sous-traitance pour toutes les activités annexes. L'objectif est de maximiser le profit par rapport au capital investi et de laisser une marge de manœuvre d'investissement et donc un degré de liberté stratégique lui permettant de s'adapter aux évolutions externes sans crise majeure.

Les risques

« La notion du risque est associée à celle de danger ou d'inconvénient dont on n'est pas certain de l'occurrence, mais seulement de la probabilité de leur survenue »¹⁵

Cette évaluation des risques porte sur le risque de manque de liquidité, le risque de l'endettement, le risque de disparition (modèles théoriques, c'est-à-dire, du type statistique, avec de multi-facteurs pour dire le niveau de probabilité de risque d'une entreprise. C'est l'analyse multifactorielle).

3. Le rôle du diagnostic financier

Le rôle du diagnostic financier est essentiellement de :

- Détecter les symptômes révélant des phénomènes en évolution susceptibles d'entraver la poursuite de l'activité de l'entreprise.
- Prendre des décisions correctives tant au niveau de gestion à court terme que des plans à long terme.

4. Les utilisateurs du diagnostic financier et leurs objectifs

Les principaux utilisateurs du diagnostic financier avec leurs objectifs sont présentés dans le tableau suivant :

¹⁴ COHEN E., Ibid, page 72.

¹⁵K.CHIHA, « finance d'entreprise », édition HOUMA, Alger 2009, page 41

Tableau N° 01 : Les utilisateurs de l'analyse financière

Utilisateurs	Objectifs
Dirigeants	<ul style="list-style-type: none">- Juger les différentes politiques de l'entreprise- Orienter les décisions de gestion. / Assurer la rentabilité de l'entreprise.
Associés	<ul style="list-style-type: none">- Accroître la rentabilité des capitaux.- Accroître la valeur de l'entreprise / Réduire le risque.
Salariés	<ul style="list-style-type: none">- Assurer la croissance de l'entreprise.- Apprécier le partage de la richesse créée par l'entreprise et l'évolution des charges de personnel.
Prêteurs (établissement financiers, fournisseurs).	<ul style="list-style-type: none">- Réduire le risque.- Apprécier la solvabilité.
Investisseurs	<ul style="list-style-type: none">- Accroître la valeur de l'entreprise/ Accroître la rentabilité des capitaux
Concurrents	<ul style="list-style-type: none">- Connaitre les points forts et les points faibles de l'entreprise.- Apprécier la compétitive.

Source : GRANDUILLOT, Francis et Béatrice. Analyse financière, 4^{ème} édition, paris, 2006, page21.

5. La démarche du diagnostic financier

Plusieurs plans sont possibles pour rédiger la partie analytique du diagnostic financier, sachant que la partie théorique se constitue par la collecte des informations.

L'un d'entre eux consiste à commencer par une étude statique des bilans, à poursuivre par leur étude dynamique puis se termine par l'analyse du compte de résultat.

Une autre suggestion consiste à commencer l'étude par l'analyse de la structure, puis de l'activité (mais nous pouvons très bien inverser cet ordre), et à terminer par l'analyse de la rentabilité.

La structure est la partie à privilégier lorsque le but du diagnostic est d'évaluer la solvabilité. L'activité et la rentabilité sont plus détaillées lorsque nous cherchons à mesurer la performance de l'entreprise. Rappelons en effet qu'une entreprise peut parfaitement être rentable sans pour autant être solvable.

Suivant ce dernier plan la démarche est la suivante :

➤ **Analyse de la structure :**

Elle commence par l'établissement du bilan fonctionnel et le bilan financier, construits à partir du bilan comptable retraité. Distinguant les emplois et les ressources, et non plus l'actif et le passif, le bilan fonctionnel permet l'analyse de l'équilibre financier, qui nécessite le calcul de trois notions essentielles que sont : le fonds de roulement (FR), le besoin en fonds déroulement (BFR), et la trésorerie nette (TR), ainsi que leurs évolutions.

L'évolution de la structure s'étudie à partir des tableaux de flux : tableau de financement et tableau de flux de trésorerie

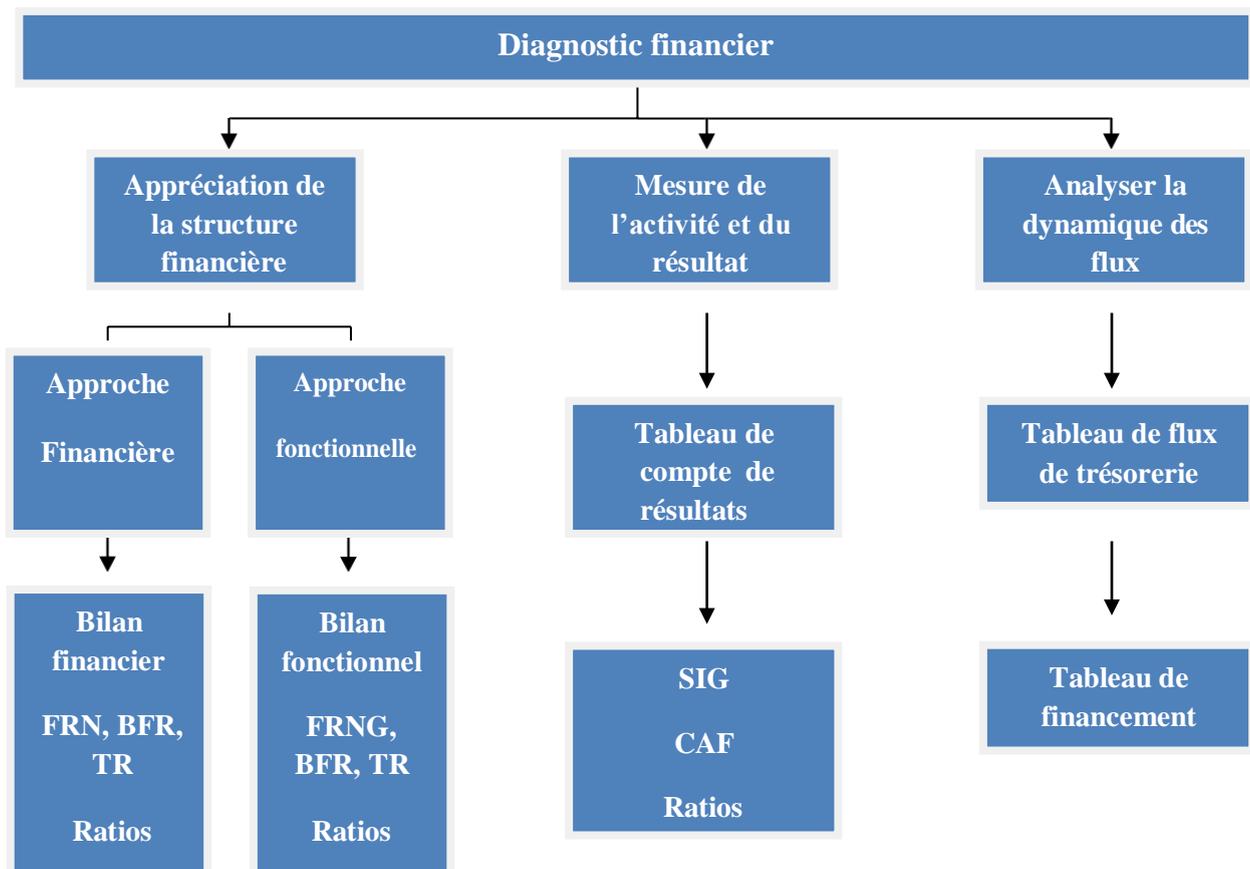
➤ Analyse de l'activité et de la rentabilité

Le matériau de base est le compte de résultat à partir duquel sont constatées quelques évolutions incontournables telles que l'évolution du chiffre d'affaires. Ce document permet d'établir le tableau des soldes intermédiaires de gestion (TSIG), et la capacité d'autofinancement (CAF). Eventuellement, quelques retraitements sont nécessaires pour que les définitions correspondent au mieux à la finalité du diagnostic. Puis terminer avec la rentabilité qui est la synthèse entre la structure et l'activité.

➤ Analyse dynamique

L'analyse dynamique constitue l'étude des tableaux de flux, d'emplois ressources ou de trésorerie afin de diagnostiquer une potentielle vulnérabilité de l'entreprise. Elle sert aussi à étudier les marges et la rentabilité de cette entreprise.

Figure N° 05 : Etapes du diagnostic financier



Section 3 : Les sources d'informations et mode de fonctionnement

Afin de pouvoir réaliser une analyse financière pour une entreprise, L'analyste doit disposer d'un ensemble d'informations sur lesquelles va se baser, ainsi ces informations doivent être susceptibles pour éclairer son diagnostic, Parmi ces informations de clôture élaboré par l'entreprise, on cite le bilan comptable, les comptes résultats et les documents annexe.

1. Le bilan comptable :

Définitions de bilan :

Selon **Mondher Belalah** : « Le bilan comptable est un document comptable qui montre à un moment donné la liste des ressources ou encore le passif de l'entreprise et la façon dont celle-ci les emploie (actif). Une ressource indique l'origine des fonds ; un emploi constitue une dépense d'argent »¹⁶

Selon **GUILLAUME Mordant** : « C'est un document comptable décrit l'état patrimonial d'une entreprise à une date déterminée »¹⁷.

Selon **BARUCH Philippe et MIRVAL Gérard** : « Un bilan comptable est un tableau représentatif du patrimoine de l'entreprise qui montre à un moment donné l'ensemble des ressources et des emplois de l'entreprise. Le bilan comptable sera utilisé pour l'analyse de l'équilibre financier de l'entreprise »¹⁸

« Le bilan comptable de l'entreprise décrit la situation patrimoniale de l'entreprise à une date donnée (fin d'exercice comptable). Il donne une description chiffrée des biens et des droits (créances) que l'entreprise possède. C'est-à-dire de l'actif, ainsi que des dettes ou ressources de celle-ci, le passif. Par convention l'actif figure à gauche du bilan et le passif à droite. Le bilan indique l'origine des fonds utilisés par l'entreprise et l'utilisation de ces fonds »¹⁹

Le bilan comptable est la visualisation du patrimoine de l'entreprise a une date donnais. En effet, grâce au bilan comptable, il est possible de connaitre le détail de ce que possède l'entreprise : c'est ce que l'on appelle l'actif du bilan. De plus, une entreprise contracte des dettes envers des tiers dont le détail s'inscrit au passif

La structure de bilan comptable :

Le bilan se présente sous-forme d'un tableau composé de deux parties : la partie gauche appelée « Actif » et la partie droite appelée « passif ».

¹⁶Bellalah, « gestion financière », édition dunond, Paris 1998, Page17

¹⁷GUILLAUME, Mordant. Méthodologie d'analyse financière. E9907.1998. P.20

¹⁸BARUCH Philippe et MIRVAL Gérard : Gérard. Comptabilité générale. France : Ellipses. 1996. P.39.

¹⁹XAVIER RICHEL, économie de l'entreprise, édition HACHETTE. Paris1994,P 107

a) L'actif :

« L'actif est la partie du bilan où sont comptabilisées, les valeurs de tous les éléments qui constituent l'entreprise »²⁰

La présentation du bilan est simple. A l'actif les emplois de capitaux sont classés dans les rebiqes d'actifs immobilisés ou d'actif circulant suivant leurs fonction dans le cycle de production.

a- L'actif immobilisé :

Les immobilisations sont des biens achetés par l'entreprise, destinés à rester dans la société plusieurs années, comme par exemple une photocopieuse, un ordinateur...etc. Le plan comptable général distingue trois catégories d'immobilisations:

- les immobilisations incorporelles.
- les immobilisations corporelles.
- les immobilisations financière.

1- Les immobilisations incorporelles :

On entend par "incorporelles", les immobilisations non matérialisables, c'est-à-dire non palpables

- frais d'établissement : engagés lors de la création ou du développement de l'entreprise.
- frais de recherche appliquée et de développement (frais de conception, d'essais de nouveaux produits, de nouveaux procédés, de nouveaux logiciels, ...)
- brevets, licences, procédés, logiciels, ... acquis ou produits par l'entité.
- droit au bail : versement effectué par l'entité au propriétaire pour l'utilisation d'un local commercial.
- fonds commercial : éléments acquis du fonds de commerce (clientèle ou achalandage, enseigne)

2- Immobilisations corporelles :

L'immobilisation corporelles sont des biens concrets et palpables tels que:

- Terrains : propriété du sol, du sous-sol, du sur-sol.
- Agencements et aménagements des terrains.
- Constructions : bâtiments, leurs installations, leurs agencements.
- Installations techniques, matériel et outillage industriels.
- Autres immobilisations corporelles (matériel de transport, matériel de bureau et d'informatique, mobilier, ...).

²⁰J.-Y. EGLEM, A. Philipps et C. Raulet , analyse comptable et financière, 8eme édition DUNOD, Paris2000.

3- Immobilisations financières :

- Titres de participations et créances rattachées à des participations.
- Titres immobilisés.
- Prêts (accordés par l'entreprise à des tiers).
- Dépôts et cautionnements versés à des tiers.

b- Actif circulant :

Regroupe l'ensemble des éléments de l'actif qui sont mobilisables à court terme, c'est-à-dire tous les postes du bilan qui sont susceptibles d'être monétisés à une échéance de moins d'un an. Leur horizon est dit « court terme » puisque tous ces éléments de l'actif sont consommés au cours du cycle d'exploitation de l'entreprise, il est composé de :

- **Stocks et en-cours** : *Selon l'article 211-1-4 du PCG* : «Un stock est un actif détenu pour être vendu dans le cours normal de l'activité ou en cours de production pour une telle vente ou destiné à être consommé dans le processus de production ou de prestation de services, sous forme de matières premières ou de fournitures ».

On distingue aussi plusieurs stocks :

- **Matières premières** : objets et substances plus ou moins élaborés destinés à entrer dans la composition de produits traités ou fabriqués.
- **Matières consommables et fournitures** : objets et substances consommés au premier usage et qui concourent au traitement, à la fabrication ou à l'exploitation sans entrer dans la composition des produits traités ou fabriqués, produits en cours de production de biens ou de services.
- **Produits** : produits finis, produits intermédiaires, produits résiduels, sous produits.
- **Marchandises** : que l'entreprise achète pour les revendre en l'état.
- **Emballages** : emballages perdus ou livrés avec leur contenu sans consigne ou reprise, emballages récupérables conservés provisoirement par des tiers et que l'entreprise s'engage à reprendre.
- **Déchets** : ayant une valeur, recyclables ou vendables.
- **Avances et acomptes versés sur commandes d'Autres Biens et Services** : paiements effectués par l'entreprise auprès des fournisseurs d'autres biens et services.
- **Créances clients et comptes rattachés** : créances liées à la vente de biens ou de services et effets de commerce à recevoir.
- **Autres débiteurs et autres créances diverses** : créances sur cessions de valeurs mobilières de placement ou d'immobilisations, créance fiscale.
- **Valeurs Mobilières de Placement (VMP)** : titres acquis par l'entreprise pour rentabiliser la trésorerie disponible, en vue de réaliser un gain à brève échéance.

- **Disponibilités** : dépôts de fonds sur des comptes en banques, banque postale, espèces en caisse.

b) Le passif :

C'est l'ensemble des ressources de l'entreprise qui sont classées par ordre d'exigibilité croissante. Il est divisé en trois principaux postes :

1- Capitaux propres :

Les capitaux propres sont les ressources financières appartenant aux associés ou actionnaires de l'entreprise (hors dette). Ils correspondent aux rubriques suivantes :

- **Le capital social** : il représente l'ensemble des apports des actionnaires ou associés;
- **La prime d'émission** : c'est une prime que l'on fait payer à de nouveaux associés lors d'une augmentation de capital.
- **Les réserves** : ce sont des bénéfices que l'entreprise a conservé dans le but de s'autofinancer.
- **Le report à nouveau** : il remplit deux fonction; Imputation des déficits et imputation d'un reliquat de bénéfice.
- **Le résultat de l'exercice** : c'est la différence entre les produits et les charges de l'exercice.
- **Les subventions d'investissement** : ils représentent des sommes versées par l'état, les collectivités publiques, les groupements professionnels.
- **Les provisions réglementées** : ce sont des comptes créés par l'administration fiscale pour faire profiter les entreprises de certains avantages fiscaux.

2- Les dettes :

Une dette est une obligation que l'entreprise doit exécuter vis-à-vis d'un tiers (son Créancier). Les dettes peuvent naître à la suite d'un contrat (achat auprès d'un fournisseur, contraction d'un prêt bancaire, ou d'un crédit-bail...etc.) ou en application de la loi et des règlements (dettes envers les organismes sociaux, envers l'Etat ...etc.). On distingue :

- **Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit** : sont des prêts obtenus par l'entité et remboursables à terme, crédits bancaires et Concours Bancaires Courants.
- **Emprunts et dettes financières diverses.**
- **Avances et acomptes reçus sur commandes** : encaissements de fonds par l'entreprise en provenance de clients.
- **Dettes fournisseurs et comptes rattachés** : dettes auprès de tiers à l'occasion d'achats de biens de services et effets de commerce à payer.
- **Dettes fiscales et sociales** : TVA à payer au Trésor Public, cotisations et contributions Sociales à verser aux organismes sociaux (Sécurité Sociale ou Union

de Recouvrement Des Cotisations de Sécurité Sociale et d'Allocations Familiales, Caisse de retraites des Salariés ou des cadres, impôts sur les bénéficiaires, ...etc.

- **Trésorerie passive** : On distingue :
- **Les effets escomptés non échus (EENE)** : est un effet de commerce rattaché à une Créance dans le terme n'est pas encore arrivée. Il s'agit dans le monde des entreprises, D'un moyen de paiement prévoyant que la créance sera remboursée à une date ultérieure Déjà fixée entre les parties.
- **Les concours bancaires courants (CBC)** : désignent un ou plusieurs crédits à court Terme accordés par une banque à une entreprise.
- **Les soldes créditeurs d'une banque** : sont des comptes courants créditeurs des Sociétés apparentées ou des sociétés mères dans le cadre d'une gestion de trésorerie Centralisés au niveau d'un groupe d'entreprise.
- **Les intérêts courus** : désignent la fraction des intérêts écoulés, entre deux dates de Paiement prévus. Il reste à payer par un débiteur, ou à percevoir par un créancier.

Tableau N02 : Présentation schématique de l'actif du bilan comptable

Actif	Exercice N			Exercice N-1
	Brut	Amort/Prov	Net	Net
Actif immobilisé Capital souscrit – non appelé <i>Immobilisations incorporelles :</i> Frais d'établissements Frais de recherche et de développement Fonds commercial Avances et acomptes <i>Immobilisation corporelle :</i> Terrains Constructions Installations techniques, Matériel et outillage industriels Immobilisations corporelles en cours Avances et acomptes <i>Immobilisation financière :</i> Participations Créances rattachées à des participations Autres titres immobilisés Prêts				
Total actif immobilisé				
Actif circulant Stocks et en-cours Matières premières et autres Approvisionnements En-cours de production (biens et services) Marchandises Avances et acomptes versés sur commandes Créances d'exploitation Créances clients et compte rattachés autres Compte et régularisation Créances diverses Capital souscrit-appelé non versé Valeurs mobilières de placement Instruments de trésorerie Disponibilités Charges constatées d'avance				
Total actif circulant				
Total général actif				

Source : Hubert. B, analyse financière, 4ème édition DUNOD, PARIS 2010, page24

Tableau No03 : présentation schématique du passif du bilan comptable.

Passif	Exercice	Exercice N-1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis		
Capital non appelé		
Primes d'émission, de fusion, d'apport		
Ecarts de réévaluation		
Ecart d'équivalence		
Réserves : légales, statutaires réglementées		
Report à nouveau		
Résultat de l'exercice (bénéfice ou perte)		
Subventions d'investissement		
Provisions réglementées		
Autres		
Provisions pour risques et charges		
Total		
Dettes		
Emprunts obligataires convertibles		
Autres emprunts obligataires		
Emprunts et dettes auprès des établissements de crédit		
Emprunts et dettes financières divers		
Avances et acomptes reçus sur commandes en- cour		
Dettes fournisseurs et comptes rattachés		
Dettes fiscales et sociales		
Dettes sur immobilisations et comptes rattachés		
Autres dettes et instruments de trésorerie		
Comptes de régulation		
Produits constatés d'avance		
Total		
Total général passif		

Source : Hubert. B, analyse financière, 4ème édition DUNOD, PARIS 2010, page, 25

2. Le Tableau de Compte de Résultat (TCR) :

Le compte de résultat permet de connaître l'ensemble des charges et des produits à cour d'un exercice, la différence entre ces dernier permet à l'entreprise de dégager un résultat (un bénéfice ou une perte).

Définition de compte de résultat :

Selon Jean-Pierre LAHILLE : A partir de l'article 9 du code du commerce «Le compte de résultat récapitule les produits et les charges de l'entreprise, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître par différence, après déduction des amortissements et des provisions, le bénéfice ou la perte de l'exercice »²¹

Selon FERRI BRIQUET : Le compte de résultat représente une synthèse de l'activité de l'entreprise au cours de l'exercice (entre deux bilans). Il est structuré en trois parties qui reprennent les éléments liés a l'exploitation, les éléments liés aux aspects financiers et ceux provenant de phénomènes qui ne correspondent pas à l'activité normale de l'entreprise : les éléments exceptionnels. Tout comme dans le bilan, ces éléments sont dissociés en deux groupes, ceux ayant un caractère de ressources, que l'on nomme les produits et ceux ayant un caractère d'emplois que l'on nomme charges »²²

Selon Akim ATairo« la différence du bilan, le compte de résultat est un compte de flux. Il traduit l'accroissement de richesse de l'entreprise du à son activité. Pour sa présentation, les différents produits et charges sont regroupés en trois grandes catégories : éléments d'exploitation, éléments financiers net et élément exceptionnels.»²³

Selon G MELYONG « Un document dynamique qui présente la synthèse des produits et des charges de l'exercice, sans qu'il soit tenu compte de leur date d'encaissement ou de paiement. Il fait apparaître, par différence entre les produits et les charges, le bénéfice ou la perte de l'exercice»²⁴

La structure du compte de résultat :

Actuellement, les charges et les produits du compte de résultat sont classés par nature des différentes catégories qui sont :

²¹LAHILLE, Jean-Pierre.op.cit . P.01

²²FERRI BRIQUET, les plans de financement, édition-Economica1997, page 45

²³Akim A .TAIROU (2004), « Analyse et décisions financières », édition L'harmattan, Grenoble France, Page 19

²⁴MELYON G., (2007) Gestion financière, Bréal, France, p22

Les Charges :

C'est l'ensemble des dépenses supportés par l'entreprise durant un exercice donné hors les acquisitions nette des biens (hors la valeur net du bilan).

Les charges se répartissent en trois rubriques principalement :

- **Les charges d'exploitation** : Ce sont des coûts occasionnés par l'activité normale de l'entreprise (les achats et les consommations, les charges du personnel, les impôts...).
- **Les charges financières** : Ce sont des coûts liés à la politique financière de l'entreprise (les intérêts des emprunts, les escomptes accordés, les pertes de change..).
- **Les charges exceptionnelles** : Ce sont des coûts qui ne sont pas liés à l'activité normale de l'entreprise (les amendes, les pénalités ...).
- **la participation des salariés aux résultats de l'exercice** : charge obligatoire pour toute entreprise ayant au moins 50 salariés.
- **l'impôt sur les bénéfices** : charge d'impôt supporté par les entités soumises à l'impôt sur les sociétés (sociétés à responsabilité limitée, société anonyme...).

Les produits :

« C'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actif, ou de diminution du passif qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autre que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres »²⁵

On distingue parmi ceux-ci ;

- **les produits d'exploitation** : ressources produites par l'activité normale de l'entreprise (ventes, subventions d'exploitation...)
- **les produits financiers** : revenus financiers procurés par des placements, escomptes obtenus et reprises sur provisions.
- **les produits exceptionnels** : produits occasionnés, essentiellement, par la cession d'éléments d'actif.

Le résultat :

Il est obtenu par la différence entre les produits et les charges. Le résultat peut être bénéfique (Produits supérieur a charges), ou perte (Produits inferieur a charge).

- Il est placé du côté opposé à sa nature pour équilibrer le compte du résultat.
- Le résultat déterminé au compte du résultat doit être identique à celui du bilan.

²⁵TAZDAIT, A. Maitrise du système comptable financier. 1er édition. Alger : ACG. 2009. P. 81

Tableau No 04 : Présentation schématique du T.C.R

Produits/charges	Note	N	n-1
Chiffres d'affaires			
Variation stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
Production de l'exercice			
Achats consommés			
Service extérieurs et autres consommations			
Consommation de l'exercice			
Valeur ajoutée d'exploitation			
Charge de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
Excédent brut d'exploitation			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
Résultat opérationnel			
Produits financiers			
Charges financières			
Résultat financier			
Résultat ordinaire avant impôts			
Impôts exigibles sur résultats ordinaires			
Impôt différés (variation) sur résultat ordinaire			
Résultat net des activités ordinaires			
Éléments extraordinaires			
Résultat extraordinaire			
Résultat net de l'exercice			
Part dans le résultat net des associés mise en équivalence			
Résultat net de l'ensemble consolidé			
Dont part des minoritaires Part du groupe			

Source : HUBERT. B, « analyse financière », 4^{ème} édition DUNOD, paris 2010

3. Les annexes

L'annexe rassemble tous les éléments d'informations complémentaires à la comptabilité.

Définition de l'annexe :

Sellons Béatrice et GRANDGUILLOT Francis « L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan »²⁶

Elle est à la fois

- Un document comptable obligatoire, sauf pour la catégorie comptable des micros entreprises ;
- Un outil précieux pour l'analyse financière de l'entreprise

L'annexe comptable est donc un document souvent négligé. Elle est pourtant très utile surtout quand il s'agit d'expliquer, convaincre ou communiquer.

Selon Elisabeth Genaivre « L'annexe est un état qui comporte les explications nécessaires à la bonne compréhension des deux documents de synthèse »²⁷

L'annexe comporte généralement les documents suivants :

- Evaluation des immobilisations et des actifs financiers non courants ;
- Tableau des amortissements ;
- Tableau des pertes de valeur sur immobilisations et autres actifs non courants ;
- Tableau des participations (filiales et entités associées) ;
- Tableau des provisions ;
- Etats des échéances, des créances et des dettes à la clôture de l'exercice.

Le passage du bilan comptable au bilan financier :

Avant d'entamer le passage du bilan comptable au bilan financier et faire les retraitements et les reclassements, on doit d'abord définir qu'est-ce qu'un bilan financier et quels sont les éléments constitutifs

Définition du bilan financier :

Selon Jean Barreau et Jacqueline Delahaye, le bilan financier est « un document de synthèse dans lequel sont regroupés à une date donnée, l'ensemble des ressources dont ont disposé l'entreprise et l'ensemble des emplois qu'elle en a faits »²⁸

²⁶ Béatrice, GRANDGUILLOT, Francis. L'essentiel de l'analyse financière .12emeédition. Paris. 2014/2015. P.37.

²⁷ Elisabeth Genaivre « Initiation à l'analyse financier en entreprise » Edition publibook, paris, 2011

²⁸ Jean barreau et jacqueline Delahaye, « gestion financière », édition DFCF, 4eme édition, Paris, 2001, page 11

Le bilan financier est un tableau permettant de donner une image claire sur la situation financière de l'entreprise a une date donnée en se basent sur la valeur financière de chaque élément de l'actif et du passif.

1.2 Les éléments constitutifs du bilan financier :

A. L'actif du bilan financier

L'actif regroupe tout ce que possède l'entreprise. Il se compose de l'actif immobilisé, de l'actif circulant et des charges constatées d'avance.

L'ACTIF IMMOBILISE : Il s'appelle aussi les valeurs immobilisées, il représente l'actif destiné à rester durablement dans l'entreprise, autrement dit il correspond à l'outil de travail de l'entreprise, ce qu'il y a de moins liquide dans l'entreprise.

- **Les immobilisations corporelles** : se composent des actifs physiques durables dont l'entreprise est propriétaire. Ils constituent pour une entreprise industrielle l'essentiel de son capital de production
- **Immobilisations incorporelles** : Cette rubrique regroupe des emplois durables de fonds qui ne correspondent ni à des actifs physiques, ni à des actifs financiers. Il s'agit de droits obtenus en contrepartie de dépenses, mais aussi de charges activées coupablement.
- **Immobilisations financières** : Les immobilisations financière sont constituées par des créances et des titres détenus a priori dans un souci de long terme ou dans le cadre d'une stratégie de développement d'ensemble de l'entreprise.

L'actif circulant : est constitué des actifs détenus par l'entreprise et destinés à ne pas y rester durablement, c'est-à-dire pendant moins d'un cycle d'activité ; L'actif circulant se trouve dans la partie basse du bilan. Il regroupe principalement.

- **Les valeurs d'exploitation(VE)** : sont constituées de l'ensemble des stocks, des marchandises, des matières premières, des produits finis ou semi fini...etc.
- **Les valeurs réalisables(VR)** : ce sont des créances, d'une part il Ya celles qui sont placées dans les valeurs immobilisées, et d'autre part des créances qui peuvent être transformées immédiatement en liquide comme des effets à recevoir, titres de placement...etc.
- **Les valeurs disponibles(VD)** : ce sont des valeurs qui sont transformées rapidement en argent comme la banque, caisse et CCP.

B. Le passif du bilan financier :

Le passif du bilan doit faire l'objet d'une analyse tout aussi rigoureuse que celle de l'actif. L'objectif est de mettre en évidence ce qui constitue une dette réelle envers des tiers. L'ordre descendant du passif sera suivi ci-après :

- **Les capitaux permanents (CP) :** ce sont des éléments à l'échéance de plus d'un an qu'ils figurent en haut du bilan on distingue.
- **Capitaux propres :** Les capitaux propres sont les ressources financières que possède l'entreprise, et qui sont à sa disposition (fond social, réserves ...).
- **Les dettes à long et moyen terme (DLMT) :** regroupe les dettes exigibles à plus d'un an (les dettes d'investissement).
- **Les dettes à court terme (DCT) :** Ce sont les dettes exigibles à moins d'un an (les dettes d'exploitations, les avances bancaires ...)

Présentation du bilan financier :

Nous pouvons présenter le bilan financier à travers son actif qui englobe l'ensemble des emplois et son passif qui contient l'ensemble des ressources

Présentation global du bilan financier :

a) L'actif du bilan financier :

L'actif se compose de deux catégories : l'actif immobilisé et l'actif circulant plus les actifs se trouvent vers le bas du tableau, plus ils sont liquides (transformables rapidement en argent).

- **L'actif immobilisé :** l'actif immobilisé représente les emplois long terme, qui vont subsister quelques années. Constituant ainsi l'outil de travail de l'entreprise. Nous allons y retrouver : (Les immobilisations corporelles, incorporelles, financières)
- **L'actif circulant :** l'actif circulant est constitué des actifs restants moins d'un an dans l'entreprise :
- **Les stocks et en-cours** forment la première rubrique de l'actif circulant. Ils comprennent : Les matières premières et les approvisionnements, les produits semi-finis de production concernent les biens en cours de production, Les produits finis, les marchandises.
- **Créances et avances :**

Avances et acomptes versés sur commandes : cette rubrique correspond à des avances ou acomptes versés à des fournisseurs extérieurs à l'entreprise

- **Créances clients et comptes rattachés :** ce poste est central dans le déroulement du cycle d'exploitation de l'entreprise.

b) Le passif du bilan financier :

« Le passif du bilan doit faire l'objet d'une analyse tout aussi rigoureuse que celle de l'actif. L'objectif est de mettre en évidence ce qui constitue une dette réelle envers des tiers. »²⁹

Le passif du bilan financier fait donc apparaître deux grandes rubriques :

➤ **Les capitaux permanents** : cette rubrique représente deux éléments :

- **Les capitaux propres** : sont des ressources permanentes mises à la disposition de l'entreprise et qui sont constituées des apports initiaux et d'une fraction du surplus monétaire. Ils incluent le capital social, les réserves, le report à nouveau.
- **Les dettes à long et moyen terme (DLMT)**, sont toutes les dettes exigibles plus d'un an on peut trouver : des provisions, les emprunts obligataires, les dettes financières diverses,

On peut calculer les capitaux permanents de cette manière :

$$\text{Les capitaux permanents} = \text{capitaux propres} + \text{dettes à long et moyen terme}$$

- **Les dettes à court terme** : Leur exigibilité est inférieure à un an, il s'agit principalement des dettes ayant leur origine dans le cycle d'exploitation comme (Dettes fournisseurs et comptes rattachés, dettes fiscales et sociales, Les dettes diverses ...)

Tableau N 05 : Schématisation du bilan financier

Actif	Passif
Actif immobilisé	Capitaux permanents
- Immobilisations incorporelles - Immobilisation corporelles - Immobilisations financières	- Fonds propres - Dettes à long moyen termes
Total actif immobilisé	Total capitaux permanents
Actif circulant	Passif circulant
- Valeurs d'exploitation	- Dettes d'exploitation
Total actif circulant	Total passif circulant
- Valeurs réalisables - Valeurs disponibles	- Dettes hors exploitation - Dettes financières à court terme
Total actif circulant	Total passif circulant

Source : MONDHER BELLALAH, Gestion financière, Edition économique, 1998, page 25.

²⁹Hubert de la Bruslerie, analyse financière, 4ème édition, Paris 2010, P.63

Le bilan financier en grande masse :

« Le bilan condensé est le résumé du bilan dont il représente les grandes masses par pourcentage pour déterminer l'évolution au cours des années »³⁰

Le bilan en grandes masses est résumé en sorte qu'il présente seulement la forme standard préconisée par le PCN spécifiquement pour ce modèle (le bilan financier).

Tableau N 06 : Schématisation du bilan financier en grande masse

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif immobilisé	...	%	Capitaux Permanents	...	%
Actif circulant	...	%	Passif circulant	...	%
Total Actif		100%	Total Passif		100%

Source : élaborer par nos soins

2.2.4. Les Principes du bilan financier :

- L'ordre de liquidité croissante pour les emplois (actif) : les actifs sont classés selon leurs liquidités (le plus liquide au moins liquide).
- L'ordre d'exigibilité croissante pour les ressources (passif) : les passifs sont classés selon leurs degrés d'exigibilité croissante (à partir des dettes à courte terme aux capitaux propres).
- Le principe d'annualité des emplois et ressources ;
- Le principe d'équilibre : la somme des actifs est égale à la somme des passifs ;
- Le principe d'évaluation des éléments d'actifs au prix du marché (valeurréel).

Le passage du bilan comptable au bilan financier :

Pour passer du bilan comptable au bilan financier, on effectue au préalable un retraitement qui consiste à opérer des ajustements qui permettent l'étude financière pour aboutir au même résultat comptable¹².

Les retraitements du bilancomptable : Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les Insuffisances des documents comptables.

Les retraitements au niveau de l'actif :

³⁰BOUYAKOUB. Farouk, L'entreprise et le financement bancaire, édition CASBAH, Page 10

➤ **Valeur Immobilisé (VI) :**

Les (VI) contiennent les investissements, certains stocks et certaines créances qui restent au sein de l'entreprise au-delà d'un an, on distingue les immobilisations incorporelles (fonds de commerce, immobilisation corporelle (terrain, machine ...), et les immobilisations financières (titre de participation).

➤ **Stock outil :**

C'est le stock de sécurité qui permet à l'entreprise la continuité de son activité et d'éviter la reptation du stock malgré la perturbation des approvisionnements.

➤ **Titres de participations :**

Dans l'état normal, les titres de participation restent plus d'un an dans l'entreprise et elle dégage des bénéfices, ce qui permet de les reclasser dans les valeurs immobilisés, dans le cas de la vente ou de la récupération d'une partie dont la date ne dépasse pas l'année les titres seront classer dans les valeurs disponible.

➤ **Dépôts et cautionnements versés :**

C'est la somme d'argent que l'entreprise paye aux certains établissements de service est qui reste plus d'un an, mais en contrepartie, elle doit avoir un service, comme paiement des facteurs au sonal gaz pour garantir l'alimentation de l'entreprise en électricité.

➤ **Clients :**

Ils sont classés au niveau de l'actif circulant est plus précisément dans les valeurs réalisables dont le montant varie en fonction de type d'activité de l'entreprise. En effets, dans le cas où les clients sont tardés à payer ses dettes, l'entreprise doit leur classés dans les valeurs immobilisées.

➤ **Actifs circulant :**

Il regroupe les éléments liés au cycle d'exploitation de l'entreprise et qui, vont être « Consommés » au cours de l'exercice. On distingue cinq rubriques qui sont

➤ **Les Valeurs d'exploitations :**

Elles regroupent tous les éléments de la classe 3 (les stocks) en déduisant la partie du stock permanent. Il s'agit des stocks pour leurs valeurs nettes, tel que les marchandises, matières première, fournitures, produits fini et semi finis.

➤ **Les valeurs réalisables (VR) :**

Ce sont des créances à court terme. Il s'agit principalement les créances clients, les créances d'exploitations et des avances à court terme (les avances fournisseurs et les titres de placements).

➤ **Les valeurs disponibles :**

C'est l'ensemble des éléments de la classe 4. Il s'agit des valeurs d'actif les plus liquides que possède l'entreprise. Tel que la caisse, la banque ou le CCP, les valeurs mobilières de placement (les titres à court terme) et on peut inclure les effets immédiatement négociables.

➤ **Les titres de placements (valeurs mobilières de placement) :**

« Elles sont considérées comme de quasi-liquidités, elles sont à regrouper pour leur montant net (après déduction de la provision éventuelle), dans les disponibilités. »³¹

Cependant, si un délai de réalisations est nécessaire, elles sont à rattacher aux créances à moins d'un an.

➤ **Les effets escomptés non échus :**

Leur origine se situe au niveau de créances détenues sur les clients. Leur négociation (escompté) en banque a transféré leur propriété au profit de l'endossataire d'où leur sortie du patrimoine de l'entreprise.

Or, par principe de solidarité, l'entreprise peut se trouver engagée en cas d'impayé à l'échéance. Par conséquent, ils sont à :

- Réintégrer dans les créances à moins d'un an (VR).
- Et à ajouter aux dettes à moins d'un an dans le passif (trésorerie passive, DCT).

Les retraitements au niveau du passif :

Le passif est concerné par les retraitements qui s'opèrent sur quelques postes, on cite parmi ces retraitements :

Les capitaux permanents : Ce sont tous les éléments dans l'échéance à plus d'un an. Ils figurent au haut du bilan dans la partie passive. Ils comprennent :

• **Les fonds propres (FP) :** Ce sont des ressources propres à l'entreprise (les fonds sociaux, les réserves, les résultats non distribués....).

• **Les dettes à long et à moyen terme :** Il s'agit des dettes contractées par l'entreprise dont l'échéance est supérieure à un an, tel que les dettes d'investissement, les emprunts, dettes auprès des établissements de crédits sauf les découverts bancaires, les emprunts obligataires, les provisions pour pertes et charges justifiés à plus d'un an.

³¹ BARREAU, Jean, DELAHAYE, Jacqueline. Op cit. P.79

Les dettes à court terme (DCT) : Ce sont toutes les dettes dans l'échéance est inférieure à un an, ce sont principalement:

- Les dettes envers les fournisseurs.
- Les dettes envers les banques.
- Les dettes fiscales et sociales.
- Les dettes financières.

Les retraitements hors bilan :

On a vu précédemment les retraitements qui se font au niveau de l'actif et au niveau du passif, mais on peut citer aussi d'autres retraitements hors bilan qui sont comme suit :

- Ecarts de réévaluation :

Le retraitement de ces écarts est fait par la différence entre la somme des plus-values et la somme des moins-values. En effets, si sa valeur est positive, il sera ajouté au fonds propre, et si sa valeur est négative il sera déduit (éliminé) des fonds propres.

- Les provisions pour pertes et charges (PPC) :

L'entreprise constitue des provisions pour pallier les risques éventuels et anticiper des charges futures. Si elles sont justifiées, elles correspondent donc à un risque réel et sont considérées comme des dettes. Dans le cas contraire, si elles ne sont pas justifiées, elles seront réintégrées dans un compte de résultat de façon ultérieure. Elles sont alors considérées comme des dettes fiscales à court terme, ceci pour le montant provisionné multiplié par le taux d'impôts société, et comme des réserves pour le solde.

- Les frais préliminaires :

Ce sont des valeurs fictives (actif fictif) qui n'ont pas des valeurs réelles, c'est-à-dire qui n'ont aucun contenu économique. Il s'agit des rubriques correspondant à des charges actives comme les frais d'établissement, frais de recherche et de développement, charges à répartir sur plusieurs exercices et primes de remboursement des obligations, donc ils seront considérés comme des moins-values.

- Le fonds de commerce :

La valeur comptable du fonds commercial n'est pas significatif, car en évalue le fonds du commerce en se fondant sur des prévisions, des bénéfices, par prudence, cette évaluation ne doit pas figurer sur le bilan financier (en les considère comme des moins-values).

- Résultat brut :

- Il sera soumis à l'impôt sur le bénéfice, et sera classé dans les dettes à court terme.
- Le résultat distribué dans le court terme est considéré comme dette à court terme ;
- Le résultat distribué dans le long terme est considéré comme dette à long terme ;
- Le résultat non distribué sera classé dans les réserves ou dans le compte résultat en instance d'affectation.

- Les dividendes :

Ils représentent le bénéfice qui sera distribué par action aux actionnaires, on le classe dans les dettes à court terme.

- Le crédit-bail :

« C'est un contrat de location des investisseurs d'une durée déterminée avec une promesse d'achat à la fin de contrat, l'entreprise locataire peut acquérir le bien louer ou bien renouveler le contrat avec un loyer réduit ».

-On l'enregistre dans l'actif (valeur immobilisée avec sa valeur d'origine, le montant des redevances (loyer) est déjà payé) ;

- On l'enregistre dans le passif (DLMT), avec la valeur des redevances qui restent payés.

Présentation du bilan financier :

Le bilan financier se présente comme suit :

Tableau N°07 : Présentations de l'actif et passif du bilan financier

Actif (degré de liquidité) Actif à plus d'un an Actif immobilisé net	
+ Plus-values latentes + Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créances...) + Charges constatés d'avance à plus d'un an - Moins-values latentes - Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an - Capital souscrit-non appelé	+ Plus-values latentes + Comptes courants bloqués + Ecart de conversion-passif - Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision - Impôts latent sur subventions d'investissement et provisions réglementées - Actif fictif net - Moins-values latentes
Postes constituant l'actif net à éliminer: Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir	Dettes à plus d'un an Provisions à plus d'un an + Impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + Produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passifs à moins d'un an
Actif circulant net	Dettes fournisseurs Sociales, fiscales, diverses
Part de l'actif circulant net à plus d'un an + Charges constatées d'avance à moins d'un an + Part de l'actif immobilisé à moins d'un an + Effets escomptés non échus + Capital souscrit-non appelé + Part d'écart de conversion actif couvert par une provision	+ Dettes financières à moins d'un an + Provisions à moins d'un an + Impôts latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions réglementées + Effets escomptés non échus + Produits constatés d'avance à moins d'un an

Source : HURBERT, B. Analyse financière. 4^{ème} édition. Paris : DUNOD. 2010. P.25.

Conclusion

En conclusion après cette revue sur les généralités qui apportent des éclaircissements sur les éléments-clés de notre sujet de recherche, nous avons ainsi étudié Des généralités sur l'analyse financière avant d'essayer de donner les idées élémentaires concernant le diagnostic.

Nous constatons que le bilan fonctionnel et le bilan financier sont établis à partir du bilan comptable après certains retraitements et reclassement des comptes, et à partir de ces documents nous pouvons procéder à une analyse plus significative à travers des indicateurs de l'équilibre financier (FR, BFR, TR) et l'analyse par la méthode des ratios. Ces méthodes d'analyse statiques seront étudiées dans le chapitre suivant.

CHAPITRE II

Chapitre II : Analyse de la structure financière d'une entreprise

L'instabilité économique a créé un climat perturbant pour les entreprises d'où la nécessité de la bonne maîtrise de leur situation financière, et pour faire face à ce climat les entreprises sont obligées d'opter certaines méthodes qui sont jugées indispensables.

Ce présent chapitre a pour objet d'identifier l'information nécessaire à l'analyse financière.

Le présent chapitre vise à illustrer les différentes méthodes de l'analyse de l'équilibre financier. On a subdivisé ce chapitre en trois sections, la première section traite les sources d'information de l'analyse financière, et la deuxième section traitera l'analyse de l'équilibre financier, la troisième basée sur l'analyse de l'activité et de la rentabilité.

Section I : Etude et analyse des équilibres financiers

Dans cette section on va présenter le fonds de roulement (FR), le besoin de fonds de roulement (BFR) et la trésorerie qui sont calculés à partir du bilan financier.

L'analyse de l'équilibre financier d'une entreprise doit s'intéresser à trois indicateurs essentiels qui sont :

- ✓ **La liquidité** : Représente l'aptitude de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en trésorerie.
- ✓ **La solvabilité** : S'intéresse à la capacité de l'entreprise à faire face à ces engagements (dettes) à court terme par ces disponibilités.
- ✓ **La rentabilité** : C'est la capacité de l'entreprise à dégager un résultat régulier, et suffisant à fin de maintenir l'équilibre financier, la rentabilité met en relation les capitaux engagés (investissements) dans l'entreprise ou des profits réalisés.

1. Définition de l'équilibre financier

« L'équilibre financier dans une entreprise est l'ajustement des flux financiers. On parle de l'équilibre financier, si le fonds de roulement est nul, il est exprimé à un moment donné par l'équilibre entre le capital économique utilisé par l'entreprise et les ressources qui permettent de la détenir. Il s'exprime sur une période par l'équilibre entre les ressources et dépenses de la période ou encore les emplois de fonds et les ressources ».¹

Donc l'équilibre est la position de la stabilité du rapport entre les ressources financières et les emplois. L'équilibre financier est perçu dans une entreprise par le biais de la règle de l'équilibre financier minimum. .

¹P.Congo : Gestion financière de l'entreprise, édition DOUNOD, Paris, 2000, Page 52.

Les règles de l'équilibre financier minimum

Les capitaux qui se trouvent au passif du bilan doivent être employés par l'entreprise pour l'acquisition des postes de l'actif. Il ne suffit pas pour un gestionnaire rationnel de chercher les meilleures sources de financement mais aussi d'en faire une affectation judicieuse.

L'affectation que l'on considère comme étant l'orientation des financements pour l'acquisition des éléments de l'actif peut être malavisée. Ainsi, le gestionnaire doit orienter les financements selon une règle de l'équilibre financier minimum qui stipule ce qui suit : les capitaux utilisés par une entreprise pour financer une valeur d'actif doivent rester à la disposition de l'entreprise pendant un temps qui correspond à la valeur de cet actif.

Il s'agit bien d'ajustement du rapport ressources/emplois et selon lequel les valeurs immobilisées doivent être financées par les capitaux permanents et les emprunts et dettes à court terme financent les valeurs circulantes.

Il est rationnel que les immobilisations dont la transformation en liquidités est élastique, soient financées par les capitaux permanents car la longue ou moyenne échéance permet à l'immobilisation de générer les fonds nécessaires à la couverture de la dette. Il est allé de soi que les valeurs circulantes dont la rotation est rapide puissent être financés par les dettes à court terme dans la mesure où dans un temps relativement court, les valeurs circulantes génèrent les fonds nécessaires pour faire face aux exigibles les plus proches.

Il est inconvenable de recourir aux emprunts à court terme lorsque l'investissement est long. Ainsi donc, l'échéance de remboursement apparaît comme un élément qui détermine le choix du poste d'actif à financer.

2. Les indicateurs de l'équilibre financier

Pour l'analyse de la structure financière, le document central utilisé est le bilan. L'évaluation des "grandes masses" du bilan et l'étude des relations qui existent entre elles et entre leurs composantes principales constituent l'analyse de la structure financière. Cette analyse permet de porter un jugement sur les équilibres financiers fondamentaux.

Les analystes financiers parlent de la règle de l'équilibre financier minimum applicable au financement de l'entreprise. Cette règle peut s'énoncer comme énoncé précédemment par « Les emplois stables doivent être financés par des ressources durables »².

En effet une valeur de l'actif doit toujours être financée par les capitaux qui restent à la disposition de l'entreprise pendant un temps au moins égal à la durée de vie de cette valeur.

²J.Barreau : Gestion financière, édition DUNOD, 10^{ème} édition, Paris , 1995, Page 149.

En d'autres termes, cette règle suggère que l'actif immobilisé soit financé par des fonds permanents (FP+DLMT) par le haut du bilan, l'actif circulant soit financé par des dettes à court terme par le bas du bilan.

Pour apprécier l'équilibre financier on fait intervenir les notions de fonds de roulement, besoin en fonds de roulement et la trésorerie.

Les différents indicateurs de l'équilibre financier :

1. Le fond de roulement net global (FRNG) :

Définitions du fonds de roulement :

Selon Serge EVRAERT : « Le fonds de roulement net global ou fond de roulement fonctionnel est égale à la différence entre les ressources et les emplois stables ou cycliques »³

Selon Pierre RAMA : « Le fonds du roulement net global est la partie des ressources durable qui concourt au financement de l'actif circulant »⁴

Selon AHMED BOUKHLIF« Le fonds de roulement représente le montant des ressources permanentes restant à la disposition de l'entreprise après que les emplois stables (immobilisation) aient été financés »⁵

Selon L.HONOR« Le fonds de roulement net représente la marge de sécurité financière pour l'entreprise et une garantie de remboursement des dettes à moins d'un an pour les financiers. Il est un indicateur de sa solvabilité et son risque de cessation de paiements.»⁶

Mode de Calcul du fond de roulement net global(FRNG) :

La notion du fond de roulement à donner lieu à des multiples formulations qui traduisent respectivement une approche « par le haut du bilan » et une approche « par le bas du bilan » et qui sont comme suit :

- Première méthode : à partir du haut de bilan :

$$\text{FRNG} = \text{Capitaux Permanents (KP)} - \text{Valeurs Immobilisées(VI)}$$

³ EVRAERT, Serge. Analyse et diagnostic financiers. 2ème Edition. Paris : Eyrolles. 1992..P.106

⁴RAMA, Pierre. Analyse et diagnostic financier. Paris : d'organisation. 2001. p.71.

⁵AHMED BOUKHLIFA, analyse financière, édition Berti, Alger 1996, page 2

⁶HONOR : Gestion financière, édition NATHAN, 2001, Page 28

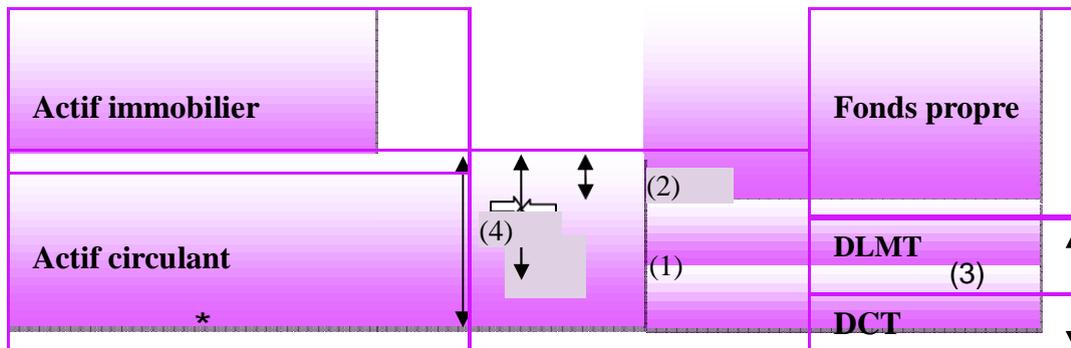
- Deuxième méthode : à partir du bas de bilan :

$$\text{FRNG} = \text{Actif Circulant (AC)} - \text{Dettes à Court Terme (DCT)}$$

Représentation schématique des différents fonds de roulement

Figure N°06 : Représentation schématique des différents fonds de roulement

1.1.1.1



Source : M.D.KHAFRABI. : Technique comptable, BERTI éditions, 1992, Alger, Page 150.

Dont :

(1) = fonds de roulement permanents (net).

(2) = fonds de roulement propre.

(3) = fonds de roulement étranger.

(4) = fonds de roulement total.

Interprétation du fonds de roulement :

L'interprétation du fonds de roulement se base sur trois (03) cas suivants :

- **Si LE FR > 0** : Un FR positif (+) signifie que l'entreprise arrive à financer l'intégralité de ces immobilisations par ces capitaux permanents, et de dégager un excédent des ressources qui lui permet de couvrir une partie de cycle d'exploitation.
- **Si LE FR < 0** : À l'inverse, un FR négatif (-) est un indice défavorable en matière de solvabilité et peut traduire des difficultés financières pour l'entreprise, on parle d'une insuffisance de roulement, car il manque des fonds (ressource) pour financer les

immobilisations. Selon la composition des capitaux permanents, on peut définir plusieurs fonds de roulement

- **SI LE FR =0** : Le FR nul Dans ce cas, les fonds permanents ne couvrent que les immobilisations, tandis que les actifs à court terme sont couverts par des emprunts à court terme, ce qui ne constitue pas une garantie de financement future. Cette situation se traduit par une situation difficile pour l'entreprise.

2. Le besoin en fonds de roulement(BFR) :

Définitions du besoin en fonds de roulement:

Selon Christophe THIBIBIERGE : « Le BFR représente la différence entre les actifs d'exploitation (stocks et créances clients) et les dettes d'exploitation. Il s'exprime alors par la différence entre les besoins nés du cycle d'exploitation (financement des stocks et des créances) et les ressources d'exploitations (dettes à court terme) »⁷

Selon J-YEGLEM.A. PHILIPPS. Et C.RAULET : « Le BFR est défini comme suit : L'actif circulant est la partie de l'actif dont l'essentiel assure le cycle d'exploitation de l'entreprise et qui passe à chaque renouvellement de cycle de la forme d'actif physique tel que les stocks à la forme de créance, puis de disponibilité, les quelles se transforment à nouveau en physiques pour recommencer un nouveau cycle »⁸

Selon RAIMBAULT G : « Le besoin en fonds de roulement représente « les capitaux permanents nécessaires pour couvrir les éléments permanant de l'actif autre que les immobilisations »⁹

Selon LUC BERNET : « C'est la part des besoins en financement liés à l'activité (exploitation ou hors exploitation) non couverte par les ressources provenant de cette même activité. Le besoin en fonds de roulement représente donc l'excédent des emplois variables sur les ressources variables »¹⁰

Mode de calcul du besoin en fonds de roulement :

Il se calcule par deux méthodes différentes :

- **La 1^{ère} méthode :**

$$\text{BFR} = (\text{Valeurs d'exploitation} + \text{Valeurs réalisables}) - (\text{Dettes à court terme} - \text{Dettes financières})$$

⁷THIBIERGE, Christophe. Analyse financière .Paris. décembre 2005. P.46

⁸YEGLEM,J,PHILIPPE,S,A,RAULET,C. Analysecomptable etfinancière.8eme Edition. Paris. 2000. P.59.

⁹RAIMBAULT G., (1996), Comptabilité générale et Analyse financière « outils de gestion », CHIHAB-EYROLLES, Alger, p.157

¹⁰Luc BERNET-ROLLANDE, Pratique de l'analyse financière, DUNOD, 2eme Edition, Paris 2015, P104

- La 2^{ème} méthode :

$$\text{BFR} = (\text{Actif circulant} - \text{Valeur Disponible}) - (\text{Dettes à Court Terme} - \text{Dettes Financières})$$

Interprétation du besoin en fonds de roulement :

Il existe trois cas pour interpréter le BFR :

- **BFR > 0** : Nous pouvons dire dans une telle situation que les besoins d'exploitation sont plus importants que les ressources cycliques (DCT). C'est-à-dire que l'entreprise ne peut pas financer la totalité de ses besoins par les DCT, dans ce cas elle peut utiliser son FRN pour subvenir à ses besoins.
- **BFR < 0 : DCT > (VE+VR)** : Dans ce cas l'entreprise détient plus de DCT que des besoins cycliques (VE+VR). Ceci peut s'expliquer par l'utilisation des DCT pour le financement de l'AF.
- **BFR = 0** : Cette situation signifie que l'entreprise a pu financer la totalité de ses besoins d'exploitation par les DCT, sans devoir faire appel au FRF.

Types du besoin en fonds de roulement :

Le besoin en fond de roulement comprend deux types :

- **Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) :**

Il correspond à la partie de besoin du financement d'exploitation ou cyclique qui n'est pas financé par des ressources nées du cycle d'exploitation ou cycliques. Il se calcule par la formule mathématique suivante :

$$\text{Besoin net d'exploitation} = \text{Emplois Cycliques} - \text{Ressources Cycliques}$$

- **Présentation du BFRE** : Il est égale à la différence entre les emplois d'exploitation et les ressources d'exploitation.

Tableau N° 08: Présentation du BFRE

Besoins	Ressources
- Stocks et en cours;+	- Avances et acomptes reçus sur commande;
- Avances et acomptes versés ;	- Dettes fournisseurs et comptes rattachés;
- Créance clients et comptes rattaché;	- Dettes fiscales (TVA) et sociales;
- Charges constatées d'avance d'exploitation;	- Produits constatés d'avance d'exploitation.
- Effet escomptés nonéchus.	

Source : BÉATRICE et FRANCIS GRAND GUILLOT: Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition, Paris, Page 104.

- **Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) :**

On parle du besoin net hors exploitation si les besoins hors exploitations sont supérieurs aux ressources hors d'exploitations. Il se calcule comme suit :

$$\text{Besoin nets hors exploitation} = \text{Emplois nets hors exploitation} - \text{Ressources hors}$$

- **Présentation du BFRHE :** C'est le solde des créances et des dettes hors d'exploitation ou diverses du bas du bilan.

Tableau N° 09 : Présentation de BFRHE

Besoins	Ressources
- Créances diverses;	- Dettes sur immobilisations et comptes rattachées;
- Capital souscrit, appelé non versé;	- Dettes fiscales (impôt sur la société);
- Charges constatées d'avance hors exploitation.	- Dettes sociales (participation des salariés);
	- Autres dettes.

Source : BÉATRICE et FRANCIS GRAND GUILLOT : Les outils du diagnostic financier, 6^{ème} édition, Paris, Page 104.

Facteurs affectant les besoins en fonds de roulement

a. Nature de l'activité:

Le besoin en fonds de roulement peut varier d'une institution à l'autre, bien que le nombre de travaux soit le même, en fonction de la nature de l'activité.

b. Stock:

Institution ayant un long cycle de production et une forte valeur ajoutée, ce qui représente un besoin important. Le montant des stocks est élevé en raison de la longueur du cycle de production.

c. Investissements:

Une institution qui a un cycle de production court et une faible valeur ajoutée est parfois faible et parfois négative.

d. Niveau d'activité

Le niveau d'activité d'une entreprise (opérations productives et commerciales) a une incidence négative ou répond aux besoins en fonds de roulement.

Donc le besoin en fonds de roulement global (BFRG) pourra être défini comme la somme du BFRE et BFRHE

**Besoin en fonds de roulement net globale = Besoin du fonds de roulement
d'exploitation + Besoin en fonds de roulement hors exploitation**

3. La trésorerie nette :

Définitions de la trésorerie :

Selon EVRAERT SERGE « La trésorerie nette est une mesure comptable de la position de trésorerie et correspond à l'excédent algébrique des ressources sur les emplois à l'exclusion des comptes du bilan (trésorerie actif et passif) »¹¹

Selon BARREAU ET DELAHAYE « La trésorerie (appelée parfois trésorerie nette) est la différence entre l'actif de trésorerie et le passif de trésorerie »¹²

¹¹EVRAERT, Serge. Op cit. . P.112.

Autrement dit « la trésorerie joue un rôle fondamental dans l'entreprise. Elle réalise l'équilibre financier à court terme entre le fonds de roulement, relativement constant et les besoins en fond de roulement, fluctuants dans le temps ».

Méthodes de calcul :

La trésorerie Nette se calcule de deux manières :

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Trésorerie de l'actif} - \text{Trésorerie du passif}$$

Ou

$$\text{Trésorerie nette} = \text{Fonds de Roulement Net Global} - \text{Besoin en Fonds de Roulement}$$

Si l'on fait abstraction du Besoin en Fonds de Roulement, la Trésorerie Nette est égale à la part du Besoin en Fonds de Roulement qui n'est pas financée par le Fonds de Roulement.

Interprétation de la trésorerie nette :

- **1^{er} cas : Si le $TN > 0$ c'est-à-dire $FRN > BFR$ donc la Trésorerie est positive :** Une trésorerie positive, cela signifie que les capitaux permanents arrivent à financer les valeurs immobilisées et à dégager un surplus du fond de roulement qui sert à financer le besoin du fond de roulement.
- **2^{ème} cas : Si le $TN < 0$ c'est à dire $FRN < BFR$ donc la Trésorerie est négative :** Une trésorerie négative, cela signifie que les capitaux n'arrivent pas à financer les immobilisations, et une partie des valeurs immobilisées est financée par les dettes à court terme. Donc dans ce cas l'entreprise dispose d'une liquidité insuffisante.
- **3^{ème} cas : Si le $TN = 0$ c'est-à-dire $FRN = BFR$ donc la Trésorerie est nulle :** Une trésorerie nulle, signifie que les capitaux arrivent à financer les valeurs immobilisées sans dégager un excédent, dans ce cas il est préférable d'augmenter le fond de roulement et réduire le besoin en fonds de roulement.

¹²J.BARREAU, J et F.DELAHAYE, « Gestion financière manuel et applications », 15^{ème} Edition, Dunod, Paris 2006, P154

Relation entre la trésorerie, le FRN et le BFR

Le tableau suivant retrace la relation existante entre la TR, Le FRN et le BFR :

Tableau N°10 : Présentation de la relation entre TR , FRN et le BFR

Trésorerie nette > 0	FRN > BFR	Le FRNG est suffisant pour couvrir le BFR, l'entreprise parvient donc à financer son cycle d'investissement et son cycle d'exploitation.
Trésorerie nette < 0	FRN < BFR	Le FRNG est insuffisant pour couvrir le BFR, l'entreprise est obligée de recourir aux concours bancaires pour financer son cycle d'investissement et son cycle d'exploitation.
Trésorerie nette = 0	FRN = BFR	Même si elle est rare, elle signifie que le BFR a été de justesse par le FRN.

Source : Michel LOZATO, Pascal NICOLLE :Gestion des investissements et de l'information financière, édition DUNOD, 4^{ème} édition, Paris 2007, Page 328.

Section 02 : L'analyse par la méthode des ratios

La méthode des ratios est un outil qui permet d'évaluer ponctuellement les soldes des actifs et des passifs apparaissant au bilan en comparant aux flux enregistrés pendant tout exercice au compte de résultat.

1. Définition d'un ratio :

« Un ratio est un rapport de deux grandeurs, Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste de bilan, ainsi que des données plus élaborées telles que le roulement, la valeur ajoutée, et l'excédent brute d'exploitation »¹³

« Un ratio consiste à rapporter (diviser) un indicateur à (par) un autre, Les ratios permettent ainsi d'opérer des comparaisons, soit entre sociétés de différentes tailles et/ou différentes activités, soit de comparer plusieurs années pour une même société »¹⁴

« Un ratio exprime le rapport entre deux valeurs. Les ratios sont utilisés pour effectuer des comparaisons dans le temps et dans l'espace »¹⁵

« Le principe de la méthode des ratios consiste dans la recherche de rapport caractéristique entre grandeurs financières »¹⁶

Ce ratio permet à l'analyste de raisonner sur la situation financière d'une entreprise, et il peut être exprimé sous forme d'un quotient, ou sous forme d'un pourcentage.

Le ratio est donc un outil de l'analyse financière qui permet de faire le rapport entre deux grandeurs économiques ou financières, afin d'effectuer deux types de comparaisons :

- Une comparaison dans le temps : appelée également analyse des tendances, qui consiste à comparer l'entreprise à son passé.
- Une comparaison dans l'espace : appelée également comparaison interentreprises, consiste à comparer l'entreprise à son secteur d'activité (la moyenne du secteur) ou à des entreprises similaires ayant la même branche d'activité. Le ratio peut être exprimé par un nombre, ou un pourcentage.

Les objectifs de l'analyse par des ratios :

Permet aux responsables financiers de suivre les progrès de leur entreprise.

- Les ratios traduisent la structure du bilan qui s'établit à la comparaison entre le montant d'un poste de l'actif ou de passif et celui du bilan total.
- Les ratios servent à mieux connaître l'entreprise et évaluer précisément l'importance de ses qualités et ses défauts.
- L'analyse par les ratios permet de prévoir plus facilement l'évolution dans le temps de la situation financière de l'entreprise, tout en permettant de la comparer à celle des autres entreprises du même secteur

¹³Vizzavona, P. gestion financière. Tome1ere Edition. Paris. 1991. P.51.

¹⁴Christophe Thibierge, « Analyse financière », 5ème édition VUIBERT, Paris 2014, page 57

¹⁵Chantal Buissart, M. Benkaci: « Analyse financière », édition BERTI, Alger 2011, Page 56

¹⁶Elie Cohen ;op cit ; page 142

- Le choix de ratios aux activités utilisées dépend étroitement des problèmes que l'on cherche à résoudre.
- Cette technique d'analyse par des ratios a été souvent la préférée chez l'analyste pour traiter les données brutes pour répondre aux exigences de la gestion financière.

Intérêt de la méthode :

« Les ratios permettent de faciliter la compréhension de la situation de l'entreprise et d'identifier rapidement d'éventuels problèmes. Ils simplifient également l'exploitation de l'information en opérant une sélection des données les plus significatives. »¹⁷

La méthode des ratios permet d'apprécier et de comparer les performances de l'entreprise à une base statistique ou à une entreprise concurrente qualifiée de « modèle ». On peut y voir un double intérêt :

- Le ratio permet de donner une information plus synthétique que celle contenue dans chacune des grandeurs combinées.
- Le ratio exprime une valeur relative qui peut se révéler plus significative que des valeurs absolues pour apprécier les performances d'entreprises de taille différente.

Toutefois le calcul d'un ratio sur une seule période ou sans comparaison à des normes sectorielles n'est guère utile et ne permet pas de porter un jugement pertinent sur la situation d'une entreprise. L'intérêt des ratios réside essentiellement dans le fait qu'ils permettent des comparaisons soit dans le temps (sur plusieurs périodes), soit dans l'espace (entre plusieurs entreprises).

2. L'utilisation des ratios

Les ratios peuvent être utilisés dans le but de mieux suivre l'évolution économique de l'entreprise. Dans ce cas, le responsable financier établira à la clôture des comptes de chaque exercice un ensemble de ratios qui seront comparés à ceux des exercices précédents. Il sera intéressant d'établir sur des graphiques l'évolution année par année d'un certain nombre de ratios jugés particulièrement intéressants. Une bonne connaissance du passé améliorera la qualité de la prévision.¹

L'utilisation de ratios ne peut se faire que par comparaison. Or, en matière de gestion, il ne peut y avoir de références absolues et intangibles. La comparaison est donc forcément relative en prenant comme référence soit l'entreprise elle-même dans le temps, soit des entreprises similaires.

Dans le premier cas, il s'agira de saisir l'évolution d'une situation ou d'un comportement en essayant d'identifier une amélioration ou une dégradation. Cette évolution permet de situer

¹⁷Pierre Cabane : « L'essentiel de la finance à l'usage des managers », 2ème édition, EYROLLES, Paris 2004, P328

l'entreprise dans la dynamique générale d'une conjoncture économique et/ou sectorielle. Il faut pour cela disposer d'au moins trois à quatre observations. Le second cas conduit à trouver des entreprises « témoins » qui se trouvent dans des conditions semblables en termes d'environnement concurrentiel ou de secteurs d'activité. De tels « témoins » parfaits n'existent pas en général.

L'analyste financier peut se satisfaire d'une comparaison entre deux entreprises proches, mais non semblables, qui sont concurrentes sur les mêmes marchés. Il est aussi possible de créer des valeurs de références fictives sous forme de moyennes constatées par rapport aux entreprises du secteur ou de la branche d'activité. C'est l'utilité des informations proposées par les centrales de bilan.

Les ratios financiers calculés depuis un compte de résultat, les principaux ratios financiers calculés depuis un compte de résultat sont le ratio d'activité, le taux de rentabilité net, le taux de marge commerciale, le ratio de productivité et le ratio de répartition de la valeur ajoutée.

3. Les différents Type de ratios :

Beaucoup de ratios existent, et aucun n'est obligatoire, car pour certains leur utilité est discutables. Certains sont calculés à partir des bilans financier et fonctionnel et d'autres à partir du TSIG et de la CAF. Les plus utilisés et les plus connus sont les suivants :

Les ratios de structure financière :

Les ratios de structure financière sont ceux qui permettent de comparer les structures de l'actif et du passif et d'apprécier leur importance relative afin d'étudier la solidité de la structure financière de l'entreprise Ces ratios sont composent en quatre ratios :

- **Le ratio de financement permanent (R.F.P) :**

Il exprime le taux de couverture des emplois stables par les ressources stables, il exprime également le niveau de fond de roulement. Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{Ratio de Financement Permanent} = \frac{\text{Capitaux Permanents (KP)}}{\text{Valeurs immobilisées (VI)}}$$

- **1^{er} cas si : $R > 1$** , les ressources stables financent non seulement les immobilisations nettes mais aussi, une partie de l'actif circulant. C'est-à-dire que l'entreprise dispose d'un fonds de roulement positif.
- **2^{ème} cas si : $R < 1$** , le fonds de roulement net est négatif, c'est-à-dire l'entreprise n'arrive pas à couvrir l'actif immobilisé par les fonds permanents.
- **3^{ème} cas si : $R = 1$** , dans ce cas, le fonds de roulement net est nul. C'est une situation d'équilibre financier minimum

- **Le ratio de financements propres des immobilisations (R.F.P.I) :**

« Ce ratio concerne le financement propre des immobilisations. Il traduit ainsi l'autonomie dont l'entreprise fait preuve dans le financement de ces investissements cumulés. »¹⁸

Il mesure la capacité de l'entreprise à financer ses investissements par ses propres qu'il doit être supérieur ou égale à 0.5. Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{Ratio de Financements Propres des Immobilisations} = \frac{\text{Capitaux Propres (CP)}}{\text{Valeurs Immobilisées (VI)}}$$

- **Le ratio des immobilisations de l'actif (R.I.A) :**

Ce ratio montre l'importance des immobilisations dans le patrimoine de l'entreprise. Il doit être supérieur ou égale à 0,5. Il se calcule selon la formule suivante :

$$\text{Ratio des Immobilisations de l'Actif} = \frac{\text{Valeurs Immobilisées (VI)}}{\text{la somme des actifs}}$$

- **Le ratio de financement total (R.F.T) :**

Ce ratio permet de mesurer la part des ressources de l'entreprise. il doit être supérieur ou égale à 1/3. Il se calcule par la formule suivante :

$$\text{Ratio de Financement Total} = \frac{\text{Capitaux Propres (CP)}}{\text{Somme des Passifs}}$$

Les ratios de solvabilité :

« Ils permettent d'apprécier le degré du risque financier et servent également de base à l'analyse financière pour estimer le financement qui sera nécessaire et les conditions dont il faudra l'assortir. Le plus utilisé de ces ratios est sans doute le rapport des propres aux dettes totales de l'entreprise. »¹⁹ On distingue :

- **Le ratio de solvabilité générale (R.S.G) :**

Il mesure la capacité de l'entreprise à faire face à ces dettes à court et long terme. Il doit être supérieur ou égale à 1, car en cas de faillite ou liquidation, l'entreprise peut payer ces dettes par la vente de ces actifs comme dernière solution. Il se calcule selon :

¹⁸COHEN, Elie. 1991. P. 146.

¹⁹NECIB, Redjem. Méthodes d'analyse financière. Annaba, Algérie : Dar El-Ouloum. 2005. P.93

Ratio de Solvabilité Générale = Somme des Actifs / Somme des Dette

➤ **Le Ratio d'autonomie financière (R.A.F) :**

Il mesure la capacité de l'entreprise à s'endetter. Et aussi il indique le degré de l'Indépendance de l'entreprise vis -a vis ces créanciers. Ce ratio doit être supérieur ou égale à 1. Il se calcule par la formule suivante :

Ratio d'Autonomie Financière = Capitaux Propres (CP) / Somme des Dettes

Les Ratios de liquidité :

« Ils évaluent la capacité de l'entreprise à faire face à des engagements à brève échéance par la mise en œuvre du fond de roulement et/ou la liquidation progressive des éléments de l'actif circulant »²⁰ On distingue les ratios suivants :

• **Ratio de liquidité générale (R.L.G)**

Ce ratio exprime la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes à court terme (les plus exigibles) et cela grâce à la transformation progressive de son actif circulant en liquidités. Ce ratio doit être supérieur à 1, plus il est élevé, plus la latitude dont dispose une entreprise pour développer ses activités est grande. Sauf circonstances particulières, un ratio inférieur à 1 signifie que le fonds de roulement est négatif. Sa formule est la suivante :

Ratio de liquidité générale = actif circulant / dettes à court terme

• **Ratio de liquidité réduite (RLR)**

Ce ratio permet d'estimer la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme moyennant les composants de l'actif circulant les plus liquides (valeurs réalisables, valeurs disponibles). Ce ratio doit être compris entre 0,3 et 0,5.

Ratio de liquidité réduite = valeurs réalisables + valeurs disponibles / dettes à court terme.

obligations financières à court terme grâce à la mobilisation de ses actifs de placement. Bien qu'il n'y ait pas de norme stricte pour l'établir. L'objectif de ce ratio est de voir combien peut-on rembourser des dettes à court terme dans l'immédiat. Ce ratio doit être compris entre 0,2 et 0,3. Ce ratio est généralement établi à partir de la formule suivante :

Ratio de liquidité immédiate = valeurs disponibles / dettes à court terme.

²⁰Serge EVARAET, Analyse et diagnostic financiers, Edition Electronique EDIE , paris 1992, page 158.

Les ratios d'activité (ratios de rotation ou d'exploitation)

L'objectif de cette catégorie de ratio est d'évaluer la gestion du cycle d'exploitation de l'entreprise, Ils expriment le rythme de renouvellement de ses composante, en d'autre termes combien de fois ses éléments varient pendant l'année, ils permettent par ailleurs de mesurer la capacité de composante de besoin en fond de roulement à se transformer en liquidité. On distingue alors :

- **Ratio de rotation des stocks**

Ce ratio permet de connaître le nombre moyen de rétention de stocks. Il se calcule de la manière suivante :

- Pour une entreprise industrielle :

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \text{consommations (HT)} / \text{stock moyen}$$

- Pour une entreprise commerciale :

$$\text{Ratio de rotation des stocks} = \text{achats (HT)} / \text{stock moyen.}$$

- Pour le délai de rotation des stocks :

- ✓ Délais de rotation (en mois) = $1 / R \times 12$.
- ✓ Délais de rotation (en jours) = $1 / R \times 360$

- **Ratio de rotation des créances clients :**

Ce ratio permet de connaître le nombre moyen de jours crédit accordés aux clients Ce ratio est généralement établi à partir de la formule suivante :

$$\text{Ratio de rotation des créances clients} = \text{chiffre d'affaire (TTC)} / \text{clients et comptes rattachés.}$$

- **Ratio de rotation des crédits fournisseurs :**

Ratio de rotation des crédits fournisseurs = achats (TTC) / fournisseurs et comptes rattachés

- ✓ Délais de rotation (en mois) = $1 / R \times 12$.
- ✓ Délais de rotation (en jours) = $1 / R \times 360$.

Limites de l'analyse par la méthode des ratios

Si certains ratios peuvent être utilisés directement pour apprécier la santé financière d'une entreprise, ils comportent un certain nombre d'inconvénients parmi lesquels nous pouvons citer :

- La méthode des ratios consiste à étudier et analyser l'évolution de l'entreprise sur la base de plusieurs bilans successifs ;
- Le calcul des ratios ne permet pas de prédire l'avenir, c'est pourquoi doivent ils être renforcé par d'autres outils permettant de convertir le passé au futur ;
- L'absence des données statistiques de comparaison est indispensable à l'utilisation des ratios lorsqu'on veut situer l'entreprise par rapport à ses concurrents.

Section 03 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise :

L'analyse de la rentabilité et de la l'activité de l'entreprise consiste à s'interroger sur les résultats dégagés par l'activité globale de cette dernière. Il s'agit donc de procéder à une appréciation des performances commerciales, économiques et financières de l'entreprise. À cet effet, l'entreprise dispose de plusieurs outils ou méthodes qui permettent d'effectuer cette analyse : les soldes intermédiaires de gestion (SIG), la capacité d'autofinancement (CAF) et la rentabilité. Deux outils principaux nous permettent d'analyser l'activité de l'entreprise : le SIG et la CAF

1. Les Soldes intermédiaires de gestion :

Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) permettent d'analyser le résultat de l'entreprise en le décomposant en plusieurs indicateurs importants, ce qui permet d'obtenir de l'information sur l'activité d'une entreprise et la formation de son bénéfice ou déficit.

Définition des soldes intermédiaires de gestion :

« Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) constituent la succession articulée des flux issus du compte de résultat. Cet ensemble complet de variable se justifie car le diagnostic financier ne peut se satisfaire du simple solde global du compte de résultat. Le bénéfice net, ou la perte nette, sont de toutes les charges et de tous les produits de l'exercice »²¹

« Le tableau des soldes intermédiaires de gestion repose sur une cascade de marges qui fournit une description de la formation des résultats de l'entreprise, ce tableau dont l'établissement est obligatoire pour les entreprises utilisant le système développé, fait ressortir huit indicateurs »²²

Objectif :

« Les soldes intermédiaires de gestion sont obtenus après décomposition du compte de résultat en groupes de produits et de charges de même nature. Une bonne compréhension de la signification économique et financière des différents soldes est indispensable pour apprécier la gestion de l'entreprise »²³

Les éléments consécutifs des SIG et leur mode de calcul :

Les soldes intermédiaires de gestion se calculent à partir du tableau du compte de résultats (les charges et les produits), qui comprend les soldes suivants :

- **Marge commerciale ou (marge brute) :**

C'est un indicateur fondamental des entreprises commerciales, elle mesure la capacité de l'entreprise à maximiser la différence entre le chiffre d'affaires et le coût d'achat des marchandises vendues, elle se calcule par la formule suivante :

Marge commerciale (MC) = Ventes des marchandises – Coût d'achat des marchandises vendues (achats de marchandises +/- variation de stocks de marchandises + les frais accessoires).

La marge commerciale s'exprime souvent en pourcentage du chiffre d'affaires :

Taux Marge = Marge commerciale / chiffre d'affaires * 100

- **Le produit de l'exercice :**

C'est un indicateur qui mesure ce que l'entreprise a réellement produit pendant l'exercice, indépendamment de l'utilisation faite de cette production (ventes, stockage, livraison à soin même). Remarquons que cet indicateur est hétérogène, car la production vendue est chiffrée

²¹Hubert de la bruslerie. Analyse financière. 2eme Edition. Paris: DUNOD. 2002. P. 142.

²²MARION.A, analyse financière « concepts et méthodes », 2ème édition DUNOD, paris 2001, page 44

²³Gérard Melyon, «gestion financière », 4eédition, BREAL 2007, p100.

au prix de vente, alors que les productions stockées et immobilisées sont au coût de production.

$$\text{Production de l'exercice (PE)} = \text{production vendue} + \text{production stockée} + \text{production immobilisée}$$

- **La valeur Ajoutée (VA) :**

C'est un indicateur qui mesure la richesse créée par l'entreprise au cours de l'exercice. Elle est mesurée par la différence entre la production et les consommations des biens et des services en provenance des tiers. Ces consommations sont des destructions de richesses qu'il fait imputer, dans le cadre d'un processus de transformation, sur la production de l'exercice et sur la marge commerciale.

$$\text{Valeur ajoutée} = (\text{marge brute} + \text{production de l'exercice} - \text{transfert de charge de production}) - (\text{matière et fournitures consommées} + \text{services})$$

- **L'excédent brut d'exploitation (EBE) :**

Il représente les flux de liquidité que l'entreprise retire de son activité d'exploitation pendant un exercice, ou plus exactement une capacité à réduire ces liquidités, car il est calculé à partir des charges dé-faisables et produits encaissables. Les décalages dans le temps du, au stockage, aux règlements des clients et fournisseurs, empêchent cet indicateur de présenter le surplus de liquidité également appelé « cash flow d'exploitation ».

$$\text{EBE} = (\text{valeur ajoutée} + \text{subvention d'exploitation}) - (\text{impôts et taxes} + \text{charges de personnel})$$

- **Le résultat d'exploitation :**

C'est également un indicateur de rentabilité économique, mais celui-ci intègre le coût de l'outil de production (amortissement) et les risques d'exploitation (dépréciations ou provision). Il exprime mieux que l'EBE, la capacité de l'entreprise à optimiser l'ensemble de ses fonctions opérationnelles (investissement, approvisionnement, production et vente)

$$\text{Résultat d'exploitation} = (\text{EBE}) + (\text{reprise sur perte des valeurs et provisions}) + (\text{autres produits d'exploitations}) - (\text{autres charges d'exploitations}) - (\text{dotations aux amortissements, provisions et pertes de val})$$

- **Résultat courant avant impôt (RCAI)**

Le RCAI représente le résultat d'exploitation après prise en compte des éléments financiers. Il exprime un résultat provenant des opérations normales courantes, indépendamment des opérations exceptionnelles et de régime d'imposition des bénéficiaires toutefois, la frontière entre

les opérations courantes et les opérations exceptionnelles reste assez floue, les opérations interentreprises doivent être interprétées avec vigilance.

$\text{RCAI} = \text{résultat d'exploitation} + \text{produit financier} - \text{charges financières} + / - \text{quote-part de résultat faite en commun}$

- **Résultat exceptionnel :**

C'est le résultat des opérations non courantes de l'entreprise. Il mesure le résultat exceptionnel de l'entreprise, et il se calcule comme suit :

$\text{Résultat exceptionnel} = (\text{produits exceptionnels}) - (\text{charges exceptionnelles})$.

- **Résultat net de l'exercice :**

Le résultat net de l'exercice ou le résultat net comptable est le dernier indicateur financier du compte de résultat et des soldes intermédiaires de gestion (SIG). Il représente le revenu qui revient aux associés. Il se calcule selon la formule ci-dessous

$\text{Résultat net} = (\text{résultat d'exploitation}) - (\text{participation des salariés}) - (\text{impôt sur les bénéfices})$.

Tableau N°11 : Représentation des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Produit/Charge	Année « N »	Année « N-1 »
Ventes de marchandises -achat de marchandises -variations des stocks marchandises		
Marge commerciale		
Produit vendu +produit stocké +produit immobilisé		
Produit de l'exercice		
Marge commerciale +produit de l'exercice -consommations de l'exercice en provenance des tiers		
Valeur ajoutée		
VA +subvention d'exploitation -charge de personnel -impôts et taxes		
EBE		
EBR -DADP +RADP -autres charges +autres produits		
Résultat d'exploitation		
Résultat d'exploitation +produit financier -charges financières		
Résultat courant avant impôt		
Produit exceptionnel -charge exceptionnelle		
Résultat exceptionnel		
RCAI +résultat exceptionnel -participation des salariés -IBS		
Résultat net de l'exercice		

Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion :

Les soldes intermédiaires de gestion passent par les retraitements suivant :

- **Les retraitements relatifs aux charges du personnel** : le personnel intermédiaire et la participation des salariés aux résultats sont intégrés aux charges du personnel afin de déterminer le coût du facteur du travail. Ceci a pour conséquence de modifier la valeur ajoutée et l'excédent brut d'exploitation.
- **Les retraitements relatifs au crédit-bail** : le crédit-bail est considéré comme une acquisition financé par un emprunt. La redevance du crédit-bail est scindée en dotation aux amortissements. Ces retraitements donnent une meilleure image du coût du capital technique. La valeur ajoutée, le résultat d'exploitation et le résultat courant avant impôt se trouvent modifiés.
- **Les retraitements relatifs aux subventions d'exploitation** : les subventions d'exploitation sont intégrées dans la valeur ajoutée. Elles sont traitées comme des compléments de chiffre d'affaires.
- **Les retraitements relatifs aux impôts et taxes** : les impôts, les taxes et les versements assimilés sont intégrés aux consommations de l'exercice en prévenance de tiers, la valeur ajoutée est alors modifiés.

2. La capacité d'autofinancements (CAF) :

Définition de la capacité d'autofinancement :

« La capacité d'autofinancement (CAF) représente la ressource dégagée aux cours d'un exercice, par l'ensemble des opérations de gestion »²⁴

Cette capacité d'autofinancement est généralement effectuée au maintien ou développement du potentiel économique de l'entreprise.

²⁴BARREAU, J, DELAHAY, J, DELAHAY.F. Gestion financière. 13 éme édition. Paris : DUNOD. 2004. p.140.

Pour P.RAMAGE « elle est définie aussi comme l'excédent des produits encaissables sur les charges encaissables, et comme la somme des bénéfices de l'exercice et des charges non calculées qui ne correspondent pas à des décaissements »²⁵

Selon HUBERT ; « L'autofinancement est le flux de fonds correspondant aux ressources internes dégagées par l'entreprise au cours d'un exercice. Le compte de résultat mesure des coûts. L'autofinancement est un flux de fonds qui représente le surplus monétaire potentiel dégagé par l'entreprise au cours de l'exercice»²⁶

On peut dire que la CAF est parmi les indicateurs les plus pertinents pour apprécier l'équilibre financier de l'entreprise, plus la CAF est assez grand plus l'entreprise est en mesure d'honorer ses besoins de financement. On peut écrire que la *CAF = recettes – dépenses*

L'intérêt de la capacité d'autofinancement :

La notion de capacité d'autofinancement est une notion importante pour les dirigeants d'entreprise, est un indicateur observé avec une attention particulière par eux, car elle s'agit du montant disponible pour l'entreprise qui leur indique quelles sont les sommes dont ils peuvent disposer pour financer leurs investissements. Ces sommes correspondent, en effet, aux bénéfices réalisés par l'entreprise, mais aussi aux dotations aux amortissements et aux provisions puisque ces derniers ne donnent pas lieu à une sortie d'argent.

La capacité d'autofinancement est destinée pour :

- Investir : achat d'immobilisations ou financement de l'augmentation du besoin en Fonds de roulement.
- Rembourser ses dettes financières.
- Verser des dividendes à ses actionnaires.

Méthodes de calcul de la capacité d'autofinancement :

Le calcul de la CAF d'une entreprise se fait par deux méthodes différentes :

➤ La méthode soustractive : calcule à partir de L'EBE

Cette méthode est directe ou descendante. Elle est parfaitement conforme à l'objet qui est de faire ressortir les flux globaux qui expriment surplus monétaire net potentiel de l'entreprise. Elle met en lumière les notions de produits encaissables et des charges défaisables. Dans ce cas la CAF se calcule comme suit :

²⁵RAMAGE pierre, « analyse et diagnostic financier », éditions d'organisation, Paris, 2001, page13

²⁶Hubert de la Bruslerie « information financière et diagnostic », édition DUNOD 4ème édition. paris, 2010, page 165.

Tableau N°12 : Calcul de CAF à partir de la méthode soustractive

Excédent brut d'exploitation (EBE)	
+ Transfert de charges d'exploitation	
+ Autres produits d'exploitation	
- Autres charges d'exploitation	
+/- Quote-part d'opération en commun	
+ Produits financiers (sauf reprises de provision)	
-Charge financière (sauf dotation aux amortissements et aux provisions)	
+ Produits exceptionnels (sauf produits en cession d'immobilisation, subventions d'investissement virées au compte du résultat et reprises sur provisions)	
-Charges exceptionnelles (sauf valeur nette comptable des immobilisations cédées et dotations exceptionnelles)	
-Participation des salariés aux résultats de l'entreprise	
-Impôt sur les bénéfices	
= La capacité d'autofinancement (CAF)	*****

Source : BEATRICE, GRANDGUILLOT, Francis. Analyse financière. 10ème Édition. Paris : Gualino éditeur. 2006. p.73.

➤ La méthode additive : calcul à partir du résultat net

Cette méthode de calcul dite ascendante ou indirecte apparaît plus simple que la précédente. Elle retrace le résultat pour neutraliser les changes et les produits, n'engendre pas de mouvement de trésorerie et l'impact des opérations en capital

Tableau N°13: Calcul de CAF à partir de la méthode additive

Libellé	Montant
Résultat net de l'exercice	
+Dotation aux amortissements, dépréciations et provisions	
- Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	
+Valeur comptable des éléments d'actif cédés	
-Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés	
-Quotes-parts des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice	
La capacité d'autofinancement	*****

Source : BEATRICE, GRANDGUILLOT, Francis. Analyse financière. 10ème Edition. Paris : Gualino éditeur. 2006. p.73

Les limites de la CAF

La CAF comme d'autres critères présentent certaines limites qui concernent soit le mode de calcul, soit l'utilisation de la notion de la CAF :

- -Le calcul du CAF est gonflé du montant des provisions qui ne correspond pas à des ressources monétaires potentielles durables.

- Le calcul du CAF est influencé directement par le choix comptable et fiscal de l'entreprise.
- La CAF n'est en aucune manière une mesure pertinente de la profitabilité ou de la rentabilité d'une entreprise.

Enfin, la CAF n'est qu'un surplus monétaire potentiel. Il ne s'agit pas d'une ressource interne intégralement disponible.

La CAF est un flux de fonds, elle n'est pas un flux de trésorerie.

- **L'autofinancement :**

« L'autofinancement est le surplus monétaire conservé par l'entreprise après distribution des dividendes »²⁷

L'autofinancement est consacré à :

- ✓ Maintenir le patrimoine et le niveau d'activité.
- ✓ Financer une partie de la croissance.

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{dividendes}$$

3. L'analyse de rentabilité :

D'une manière générale, la rentabilité est le quotient d'un résultat obtenu par le capital engagé. En tant que critère de différenciation du niveau de performance entre les entreprises, il est utile d'étudier comment mesure-t-on la rentabilité.

Définition de la rentabilité :

« La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice »²⁸

Etudier la rentabilité d'une entreprise, c'est d'apprécier le résultat dégagé à chacun des niveaux reconnus comme significatif. Il est possible de porter un jugement sur l'efficacité de la gestion courante par les dirigeants de l'entreprise et de prévoir le montant des capitaux propres auxquels la société pourra avoir recours pour son fonctionnement et son développement.

²⁷CONSO, Pierre, HEMICI, F. Gestion Financière de l'Entreprise ». 10eme édition. Paris : DUNOD. 2002. P. 241.

²⁸RAMAGE Pierre, op cit , page145

Etant donné qu'il y a plusieurs niveaux de résultats, lesquels sont obtenus à partir de différents moyens (économiques et financiers), la rentabilité comporterait, donc, plusieurs facettes. On s'intéressera aux deux grandes catégories de la rentabilité :

- La rentabilité économique
- La rentabilité financière

Les déterminants de la rentabilité

On peut regrouper les déterminants de la rentabilité d'une entreprise en facteurs externes qui ne sont pas sous le contrôle direct de la gestion de celle-ci et facteurs internes à l'entreprise, afin de mieux les cerner, nous présenterons certains d'entre eux :

➤ Le chiffre d'affaires

C'est l'objet d'un diagnostic commercial, il s'agit d'effectuer une analyse approfondie du chiffre d'affaires par produits, clients, régions, marchés. Lorsqu'on parle du chiffre d'affaires comme déterminant de la rentabilité, on parle alors du seuil de rentabilité qui est le chiffre d'affaires minimum à atteindre pour qu'une entreprise devienne rentable. Autrement dit, c'est le chiffre d'affaires qui permet de couvrir toutes les charges de l'entreprise.

➤ La taille de l'entreprise

La relation entre la taille et la rentabilité constitue une partie importante de la théorie de la firme. En effet, on y pose le problème de taille optimale d'une entreprise dans l'optique de la maximisation du profit. On ne peut pas dire que une grande entreprise est rentable, ou une petite entreprise n'est pas rentable, il existe une taille optimale pour chaque entreprise pour qu'elle soit rentable.

➤ Le savoir faire

C'est l'objet du diagnostic organisationnel et social en premier lieu, et en second lieu du diagnostic de la fonction de production. Le diagnostic organisationnel et social porte sur l'évaluation de tous les acteurs de l'entreprise, le fonctionnement des structures d'organisation et les relations humaines dans l'entreprise. En général, il s'agit de la compétence de tous les acteurs de l'entreprise à réaliser les objectifs déjà fixés par cette dernière.

Quand au diagnostic de la fonction de production, il porte sur les méthodes de production et la technologie, la maîtrise des coûts et la gestion des stocks .

Les différents ratios de rentabilité :

Un ratio de rentabilité est établi entre le résultat d'une action ou d'une activité et les moyens mis en œuvre. Ces moyens font référence à un capital économique ou à un capital financier.

Le souci d'homogénéité doit viser à comparer un résultat économique avec une définition économique du capital utilisé, de même si l'on adopte une vision plus financière.

A. Rentabilité économique :

La rentabilité économique ou d'exploitation rapporte le capital économique aux flux de résultat générés par l'exploitation. Elle permet d'apprécier si une opération dégagera un coût pour l'entreprise ou au contraire permettra de réaliser un excédent.

La rentabilité économique mesure, donc, l'efficacité des moyens de production mis en œuvre dans le cadre de son activité.

La rentabilité économique est mesurée par le rapport suivant :

$$\text{Rentabilité économique} = \text{résultat économique} / \text{capital économique}$$

Elle exprime la performance de l'exploitation et doit permettre des comparaisons dans le temps et dans l'espace.

Lorsque les titres financiers (immobilisation financières ou les valeurs mobilières de placement) présentent un niveau important dans l'actif économique. On peut calculer la rentabilité économique globale, donnée par la formule suivante :

$$\text{Rentabilité économique} = \text{résultat d'exploitation} + \text{produits, financiers} / \text{actif économique}$$

Telle que : Actif économique = Immobilisations + BFR+ Disponibilités

Passif financier = Capitaux propres + Dettes financières.

B. La rentabilité financière (ou rentabilité des capitaux propres) :

Pour A.MARION, « La rentabilité financière c'est une référence pour apprécier la rentabilité des capitaux investis par les actionnaires, est un indicateur pertinent de la mesure du potentielle du financement interne de la croissance de l'entreprise »²⁹

Elle permet de calculer la part des résultats d'une opération financière imputable aux ressources internes.

La rentabilité financière fait référence, au dénominateur, à des capitaux investis par les bailleurs de fonds de l'entreprise, actionnaires et prêteurs.

Elle se mesure par le ratio suivant :

$$\text{Rentabilité financière} = \text{Résultat net} / \text{Capitaux propres}$$

²⁹Marion Alain, « Analyse financière : concepts et méthodes », édition DUNOD, Paris, 2007, Page 189

La rentabilité financière intéresse surtout les associés, si elle est élevée et, notamment, si elle est supérieure au taux d'intérêt pratiqué sur le marché financier (effet de levier favorable)

Les limites de la rentabilité financière

La rentabilité financière comme la rentabilité économique présente certaines limites :

- la rentabilité financière se calcule à partir des données comptables. Ce principe affecte les résultats obtenus de deux manières. Premièrement, sont prises en considération les valeurs des dettes et des fonds propres en fin d'exercice. Si des opérations d'endettement ou d'augmentation de capital surviennent en milieu d'année, les capitaux mis à disposition ne peuvent pas être pleinement assimilables aux capitaux utilisés tout au long de l'année,
- certaines données du bilan comptable doivent être corrigées (cas de fonds propres) ou complétées (inclusion du crédit-bail dans les dettes financières).

4. Effet de levier :

L'effet de levier désigne l'utilisation de l'endettement pour augmenter la capacité d'investissement d'une entreprise, d'un organisme financier ou d'un particulier et l'impact de cette utilisation sur la rentabilité des capitaux propres investis.

Définition :

L'effet de levier désigne l'impact de l'endettement sur les capitaux propres, l'effet de levier prend uniquement de la structure financière de l'entreprise »³⁰

L'effet de levier concerne donc le niveau de l'évolution du résultat net par rapport à la variation du taux d'endettement. En effet, plus une entreprise emprunte pour investir, plus sa dette financière est importante. »³¹

Calcul de l'effet de levier :

L'effet de levier est le multiplicateur de l'endettement sur la rentabilité économique. Il mesure l'incidence favorable qui peut exercer le recours à l'endettement sur la rentabilité financière de l'entreprise. Rentabilité financière est alors égale :

- ✓ Rentabilité financière = rentabilité économique + effet de levier
- ✓ L'effet de levier = rentabilité financière – rentabilité économique

³⁰BARREAU, DELAHAYE, J. Analyse financière. 4eme édition. Paris: DUNOD.1995. P.74

³¹Pierre RAMAGE ; »analyse et diagnostic financier « ; édition d'organisation ; Paris ; 2001 ; page 146

Interprétation de l'effet de levier :

L'analyse de l'effet de levier permet de mesurer l'effet positif ou négatif de l'endettement sur la rentabilité, en comparant le coût de l'endettement à la rentabilité économique. Trois situations peuvent se présenter :

➤ **L'effet de levier est positif :**

Dans ce cas, la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique, donc on peut dire que l'endettement est favorable c'est-à-dire l'entreprise peut s'endetter.

➤ **L'effet de levier est négatif :**

Dans ce cas, la rentabilité financière est inférieure à la rentabilité économique, donc le coût de l'endettement n'est pas couvert par la rentabilité économique c'est-à-dire l'endettement est défavorable, cela signifie que l'entreprise ne peut pas rejeter des dettes.

➤ **L'effet de levier est nul :**

Dans ce cas, l'endettement est neutre c'est-à-dire la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique.

Les limites de l'effet de levier :

Une première interrogation que suggère l'analyse de l'effet de levier est de savoir s'il est applicable en cas d'endettement financier négatif, c'est-à-dire au cas où les placements financiers sont supérieurs aux dettes.

Il faut aussi souligner la limite de calcul de l'effet de levier qui fait référence à des taux de rentabilité comptable. La première raison est technique les données issues du bilan établi à la clôture de l'exercice ne sont pas forcément représentatif des encours moyens tout au long de l'exercice ; la second raison, souligné par G. Chaneaux et P. VERNIMMEN est que la formule de l'effet de levier est une tautologie comptable lorsqu'elle est appliquée à des données comptables.

Conclusion:

Ce chapitre a été pour nous l'occasion de repérer les principaux indicateurs utilisé pour contrôler l'équilibre de la structure financière d'une entreprise. Par ailleurs les ratios, les soldes intermédiaires de gestion et de la capacité d'autofinancement sont utilisés pour l'analyse de l'activité de l'entité et de porter un vrai jugement sur la situation financière de cette dernière

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

Bien comprendre les flux économique est un préalable indispensable pour optimiser sa gestion et se faire une idée de l'état de santé d'une entreprise.

En ce sens l'analyse financière est un outil de gestion qui permet, non seulement au responsable, mais tout gestionnaire de pouvoir prévoir son avenir financier, d'avoir une estimation financière actuelle de son entreprise, et de déterminer les responsabilités afin de corriger les erreurs s'il y en a.

Le diagnostic financier peut être résumé comme le processus de traitement des données disponibles dans un organisme, afin d'obtenir les informations utilisées dans le processus de prise des décisions stratégiques. Il s'agit donc d'un précieux outil pour prendre le pouls d'une société et d'analyser ses points forts et ses points faibles.

Les résultats de la partie théoriques de notre recherche, nous ont permis de comprendre les différentes méthodes d'analyse du diagnostic financier à savoir : l'étude de l'équilibre financier, puis l'analyse de la situation financière à travers les ratios, enfin étudier l'activité et la rentabilité. Ces différentes techniques d'analyse, permettent donc d'apprécier la situation financière d'une entreprise à une date donnée ou à des dates successives, nous constatons que chaque méthode aboutit à un résultat partiel et le regroupement de ces constats nous permet de porter un jugement global sur la situation financière de l'entreprise.

En effet, notre étude a pour but de répondre à la problématique centrale suivante :

LA STRUCTURE D'UNE ENTREPRISE EST-ELLE SAINE ?

Etant donné que, l'objectif essentiel de l'analyse financière est de porter un jugement de valeur sur la santé financière d'une entreprise en vue de prendre les décisions qui s'imposent, il consiste à apprécier les conditions d'équilibre financier d'une entreprise et de mesurer les performances commerciales, économiques et financières des capitaux investis.

Au-delà du diagnostic financier, qui doit être effectué d'une manière approfondie permettant de comprendre l'évolution passée de l'entreprise et de juger son potentiel de développement, l'analyse financière revêt une dimension prévisionnelle, outil à la validation des décisions stratégiques, indispensables pour convaincre ses partenaires financiers et assurer la pérennité et le développement de l'entreprise ;

Nous avons constaté par notre recherche que le diagnostic financier commence par la collecte des informations concernant l'environnement externe de l'entreprise à diagnostiquer, ainsi que de recueillir des données comptables, sur lesquels portera l'analyse.

Par la suite, nous avons présenté le contenu de ce diagnostic, en nous basant sur les indicateurs financiers aux quels s'intéressent les dirigeants et/ou les analystes financiers.

CONCLUSION GENERALE

Ces indicateurs permettent globalement, d'associer la performance économique et financière dans un cadre synthétique, ils constituent un point de départ pour la compréhension de la situation financière et la formulation d'une réflexion de gestion.

La rentabilité a aussi un but stratégique : Elle constitue un élément privilégié pour évaluer la performance des entreprises. Elle permet ainsi d'appréhender la capacité à dégager des profits des seuls capitaux apportés par les actionnaires. Plus la rentabilité financière est élevée, plus l'entreprise devient attractive pour les apporteurs de capitaux.

Une entreprise est solvable lorsqu'elle peut faire face à l'ensemble de ses engagements en liquidant tous ses actifs, c'est-à-dire en cas d'arrêt de l'exploitation et de mise en vente de tous ses actifs.

L'entreprise n'ayant pas d'engagement pour rembourser ses actionnaires, les capitaux propres constituent un matelas de sécurité qui va permettre d'amortir les moins-values sur actifs et les pertes exceptionnelles en cas de liquidation.

La solvabilité dépend de l'importance des capitaux propres, réévalués dans une optique de liquidation, à comparer aux engagements de l'entreprise et à la nature de ses risques d'exploitation ou industriels.

En cas de vente de ses actifs, si l'entreprise les cède à une valeur inférieure à leur valeur comptable (en raison d'une crise de son secteur d'activité ou de l'inexistence d'un marché secondaire), elle enregistre des moins-values qui viennent s'ajouter au coût de la liquidation pour réduire ses capitaux propres, voire les rendre négatifs. En cas de pertes, la solvabilité de l'entreprise se dégrade à cause de la réduction de ses capitaux propres et des effets cumulatifs qui en résultent. En effet, une entreprise déficitaire supporte à plein les frais financiers qui aggravent les pertes. Le montant de ses capitaux propres se réduit. Pour compenser cette réduction des capitaux propres, elle a recours à l'endettement et accroît à nouveau les frais financiers et le montant de ses dettes.

Enfin, nous espérons que nous avons réussi à donner un point de vue global sur le sujet à travers la partie théorique uniquement et sans partie pratique vue la situation sanitaire que le pays traverse et le monde entier, une situation qui était un handicap tout au long de notre travail, en commençant par le manque des documents (Ouvrages, thèses et autres), et l'absence de cas pratique. De ce fait, nous espérons avoir présenté correctement notre travail de recherche afin de montrer aux lecteurs l'importance de diagnostic et d'analyse financière dans une entreprise, tout en laissant aux étudiants et chercheurs d'approfondir encore plus dans cette étude pour détailler et découvrir d'autres techniques sur cette étude car ce domaine reste vaste et très important dans la vie d'un gestionnaire

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES :

- 1- Béatrice Rocher-meunier « L'essentiel du diagnostic financier »
- 2- Alain MARION, analyse financière concept et méthode, 3ème édition DUNOD, Paris, 2004
- 3- COHEN, Elie. Analyse Financière. 4eme édition. Paris : Economica. 2004
- 4- LAHILLE, Jean-Pierre. Analyse Financière. 1ereédition. Paris : Dalloz. 2001
- 5- Dayan, « manuel de gestion», édition .marketing, volume 2,1999
- 6- MAOUCHA, S et ZAICHI, Y.2018. Etude de la rentabilité financière d'une entreprise : démarche et procédure.
- 7- THIBAUT J., (Le diagnostic d'entreprise, SEIFOR, France, 1993
- 8- GRANDGUILLOT, Francis et Béatrice : analyse financière, 4eme édition Gualino, paris 2006
- 9- Jean Luc BAZET et Christian GUYON gestion financière, éd. Groupe Revue fiduciaire, Paris, 2004
- 10- COHEN E. Gestion financière de l'entreprise et développement financier, EDICEF, Canada,1991
- 11- K.CHIHA, « finance d'entreprise », édition HOUMA, Alger 2009
- 12- Bellalah, « gestion financière », édition dunond, Paris 1998,
- 13- GUILLAUME, Mordant. Méthodologie d'analyse financière. E9907.1998.
- 14- BARUCH Philippe et MIRVAL Gérard : Gérard. Comptabilité générale. France : Ellipses. 1996.
- 15- XAVIER RICHET, économie de l'entreprise, édition HACHETTE. Paris1994
- 16- J-Y.EGLEM, A.Philipps et C.Raulet , analyse comptable et financière, 8eme édition DUNOD, Paris2000.
- 17- LAHILLE, Jean-Pierre.op.cit .
- 18- FERRI BRIQUET, les plans de financement, édition-Economica1997,
- 19- Akim A .TAIROU (2004), « Analyse et décisions financières », édition L'harmattan, Grenoble France
- 20- MELYON G., (2007) Gestion financière, Bréal, France
- 21- BARREAU, J, DELAHAY, J, DELAHAY.F. Gestion financière. 13 ème édition. Paris : DUNOD. 2004.
- 22- pierre, « analyse et diagnostic financier », éditions d'organisation, Paris, 2001

Mémoires :

- 1- TIGUERT SOFIANE, mémoire master 2, « Diagnostic financier d'une entreprise cas de SONATRACH (DRGB) de Béjaia » 2016/2017
- 2- ASLOUDJ Nedjima - MelleGOUTAL Wahiba, Mémoire master 2, « Analyse financière d'une entreprise : cas de la STH-DRC de Bejaia »2016/2017
- 3- BOUGHANEM Mohamed, Mémoire master 2, « Diagnostic financier d'une entreprise Cas de CEVITAL SPA » 2018/2019

SITES INTERNET :

- 1- <https://www.etudier.com>
- 2- <http://fsjes.usmba.ac.ma>

TABLE DES MATIERES

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Liste des tableaux

Introduction générale	12
Chapitre I Notions de bases sur l'analyse et le diagnostic financier	14
Introduction	14
- Section 01 : Notions de bases sur l'analyse financière	14
Histoire de l'analyse financière	14
Définition de l'analyse financière	15
Objectif de l'analyse financière	15
Le rôle de l'analyse financière	17
Les utilisateurs de l'analyse financière	17
L'analyste interne	17
Les prêteurs	17
Les actionnaires ou les investisseurs.....	18
Les banquiers	18
Les salariés	18
Les différentes étapes et méthodes de l'analyse financière	18
L'analyse de l'activité.....	18
L'analyse statique	19
L'analyse dynamique de la structure financière	19
1.6.2. Les étapes de l'analyse financière	19
- Section 02 : Notions de base sur le diagnostic financier.....	20
Définition du diagnostic financier	21
Les objectifs du diagnostic financier	21
L'appréciation de la solvabilité de l'équilibre financier	21
L'appréciation des performances financière	23
La flexibilité financière.....	24
Les risques 24	
Le rôle du diagnostic financier	24
Les utilisateurs du diagnostic financier et leurs objectifs	24
La démarche du diagnostic financier	25
- Section 03 : Les sources d'informations et mode de fonctionnement.....	27
3. Le bilan comptable	27
Définition du bilan comptable	27
La structure du bilan comptable.....	27
Le tableau de compte de résultat	34
Définition de compte de résultat.....	34
La structure du CR	34
Les annexes	37

Définition de l'annexe.....	37
Le passage du bilan comptable au bilan financier	37
Définition du bilan financier	37
Les éléments constitutifs du bilan financier	38
Le passage du bilan comptable au bilan financier	41
Les retraitements du bilan comptable	41
Présentation du bilan financier	45
CHAPITRE II : Analyse de la structure financière d'une entreprise	49
- Section 01 : Etude et analyse des équilibres financiers.....	49
1. Définition de l'équilibre financier	49
Les règles de l'équilibre financier minimum	50
2. Les indicateurs de l'équilibre financier	50
Les différents indicateurs de l'équilibre financier.....	51
Le fond de roulement net global.....	51
Définition du fond de roulement.....	51
Mode de calcul du FRNG.....	51
Le besoin en fonds de roulement.....	53
Définition.....	53
Mode de calcul du BFR.....	53
Interprétation du BFR	54
Types de BFR	54
La trésorerie nette	56
Définition.....	56
Méthode de calcul.....	57
Interprétation de la TN	57
- Section 02 : L'analyse par la méthode des ratios	58
Définition d'un ratio	59
L'utilisation des ratios	60
Les différents types de ratios.....	61
Limites de l'analyse par la méthode des ratios	65
- Section 03 : Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise	65
3. Les soldes intermédiaires de gestion	65
Définition	66
Objectif	66
Les retraitements des soldes intermédiaires de gestion	70
La capacité d'autofinancement.....	70
Définition	70
L'intérêt de la CAF	71
Méthodes de calcul de la CAF.....	71
Les limites de la CAF.....	72
L'analyse de la rentabilité	73
Définition	73

Les déterminants de la rentabilité.....	74
Les différents ratios de rentabilité.....	74
Les limites de la rentabilité financière	76
Effet de levier	76
Définition	76
Calcul de l'effet de levier	76
Interprétation de l'effet de levier.....	77
Les limites de l'effet de levier.....	77
Conclusion	77
Conclusion générale.....	80
Bibliographie	

Résumé

Au cours de ces dernières décennies, les entreprises deviennent de plus en plus sensibles à la conjoncture mondiale notamment avec l'intensification de la concurrence, l'accélération des Nouvelles technologies d'information et de communication, la mondialisation des économies: développement du commerce international, rapidité d'arriver sur le marché national, une volatilité de clientèle. La survie des entreprises, aujourd'hui dans cet environnement économique complexe Et incertain, ne peut être assurée que par une gestion toujours plus intensive, efficace et pertinente Basée sur l'intuition et le savoir-faire des dirigeants.

Pour ce faire, les responsables d'entreprises doivent prendre des décisions et faire des choix qui reposent sur une bonne appréciation de la situation de leurs entreprises, de définir les axes Stratégiques et de mesurer l'impact des correctifs qui seront appliqués en termes de résultats et de Valeur de l'entreprise.

Du fait que toute décision financière passe par l'analyse d'un ensemble de techniques et de facteurs issus des résultats appelés diagnostic financier, l'objectif de notre travail de recherche est la mise en œuvre d'un diagnostic financier dans une entreprise, en essayant d'analyser sa situation financière en s'interrogeant sur sa rentabilité, sa solvabilité, sa performance et sa croissance, afin d'identifier ses forces, ses faiblesses, ses opportunités et ses menaces.

Mots clés: Environnement, gestion, analyse, diagnostic financier.

Summary

In recent decades, companies are becoming more sensitive to the global economy especially with the increased competition, the acceleration of new information and communication technologies, economic globalization, international business development, quickly arrived on the national market and volatile costumers. Business survival today in this complex and uncertain economic environment can be ensured only by a management ever more intensive, efficient and relevant based on intuition and expertise of leaders.

To do this, business managers must make decisions and make choices that are based on proper Assessment of the situation of their enterprises, to define the strategic lines and measure the impact Of patches to be applied in terms of results and company value.

Because every financial decision involves the analysis of a set of techniques and factors from the results called financial diagnosis, the goal of our research is the implementation of a financial diagnosis in a domestic company, trying to analyze its financial situation by questioning its profitability, solvency, performance and growth, to identify strengths, weaknesses, its opportunities and threats.

Key words: environment, management, decisions, analysis, financial diagnosis